

14  
Monsieur Colani  
Bien sympathiquement  
Charles Henry

LES  
CONNAISSANCES MATHÉMATIQUES  
DE  
JACQUES CASANOVA DE SEINGALT  
PAR  
M. CHARLES HENRY

---

EXTRAIT DU BULLETTINO DI BIBLIOGRAFIA E DI STORIA  
DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE  
TOMO XV. — NOVEMBRE 1882.

---

ROME  
IMPRIMERIE DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES  
Via Lata, N° 3.  
1883



**A MONSIEUR ÉMILE CAMPARDON**

**TÉMOIGNAGE DE RESPECTUEUSE SYMPATHIE.**



# LES CONNAISSANCES MATHÉMATIQUES

DE JACQUES CASANOVA DE SEINGALT

Jean Jacques Casanova de Seingalt (1) est né, d'après son propre témoigna-

(1) Sur la vie et les écrits de Jean Jacques Casanova on peut citer les ouvrages et articles suivants :

1. Ses MÉMOIRES dont on a les éditions suivantes :

MÉMOIRES || DU VENITIEN || J. CASANOVA || DE SEINGALT, || EXTRAITS DE SES MANUSCRITS ORIGINAUX; || PUBLIÉS EN ALLEMAGNE || PAR G. DE SCHUTZ. || PARIS, || TOURNACHON-MOLIN, LIBRAIRE, || RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, N° 45. || 1825—1829 (IMPRIMERIE DE A. HENRY, || Rue Git-le-Cœur, n° 8). 14 volumes, petit in 8.° — MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || ÉDITION ORIGINALE. || LEIPSIC, F. A. BROCKHAUS. || PARIS, PONTHEU ET COMP. || PALAIS ROYAL, GALERIE DE BOIS. || 1826—1838. 12 volumes, in 12.° — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || *Édition originale, la seule complète.* || PARIS. || PAULIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || RUE DE SEINE, 33. || 1833—1837. (TOMES I—IX.) — TOME X. || PARIS. || CHEZ E.-B. DELANCHY, IMPRIMEUR, || RUE DU FAUBOURG-MONTMARTRE, 11. || 1837. (TOME I: IMPRIMERIE DE AUG. MIE, || Rue Joquelet, n. 9. — TOME II: IMPRIMERIE DE AUG. AUFRAY, || PASSAGE DU CAIRE. N.° 54. — TOMES III—VIII: IMPRIMERIE DE DEZAUCHE, || Faub. Montmartre n° 11. — TOME IX: IMPRIMERIE GRÉGOIRE ET COMPAGNIE, || RUE DU CROISSANT, 16. — TOME X: IMPRIMERIE DE E.-B. DELANCHY, || Faub. Montmartre, n° 11). 10 volumes, in-8°. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME, || ÉDITION ORIGINALE, LA SEULE COMPLÈTE. || Bruxelles. || J. P. MELINE, LIBRAIRE-ÉDITEUR || 1833 (IMPRIMERIE DE VANDERBORGH FILS, || FOSSÉS-AUX-LOUPS, N° 17. 10 volumes, in 12.° — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || BRUXELLES, || J. ROZEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || 87, RUE DE LA MADELEINE. || 1871. (TYP. MÉCAN. ET STÉRÉOTYPIC DE CH. ET A. VANDERAUWERA || Rue de la Sablonnière, 8, à Bruxelles) 6 volumes, petit in-8.° — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || Édition originale, la seule complète || BRUXELLES || J. ROZEZ, LIBRAIRE ÉDITEUR || 81, RUE DE LA MADELEINE, 81. || 1879. 6 volumes in 8.° — MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LICNE || NOUVELLE ÉDITION || COLLATIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK || PARIS || GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS || rue des Saints-Pères 6, 24 888 — PARIS, TYPOGRAPHIE A. LAHURE || Rue de Fleurus, 9) 8 volumes, grand in-8° et petit in-8.°, sans date, mais de 1880. On a aussi de ces « MÉMOIRES », une traduction allemande intitulée « Aus || den Memoiren || des || Venetianers || Jacob Casanova de Seingalt, || oder || sein Leben, || wie er es zu Dux in Böhmen wieder schrieb. || Nach || dem Original = » Manuscript bearbeitet || von || Wilhelm von Schütz. || Leipzig: || F. A. Brockhaus. || 1822—1828. 12 volumes in 8.°

2. LA FRANCE || LITTÉRAIRE, || OU || DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE. etc. || PAR J.-M. QUÉRARD || TOME SECONDE. || PARIS, || CHEZ FIRMIN DIDOT, PÈRE ET FILS, LIBRAIRES, || RUE JACOB, N° 24. || MDCCC XXVIII, page 68, col. 1, lig. 41—56, page 69, col. 1, lig. 1—29.

3. Un article publié dans le volume intitulé « BIOGRAFIA || DEGLI ITALIANI ILLUSTRI NELLE || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || DEL SECOLO XVIII, E DE' CONTEMPORANEI || COMPILATA || DA LETTE- || RATI ITALIANI || DI OGNI PROVINCIA || E PUBLICATA PER CURA DEL PROFESSORE || EMILIO DE TITALDO || » VOLUME SECONDO || VENEZIA || DALLA TIPOGRAFIA DI ALVISOPOLI || MDCCCXXXV » (page 383, col. 1, lig. 13—49, col. 2, pages 386—397, page 398, col. 1, lig. 1—33) signé (BIOGRAFIA || DEGLI ITALIANI ILLUSTRI || NELLE SCIENZE, LETTERE ED ARTI, etc. VOLUME SECONDO, ecc., page 398, col. 1, lig. 33): « B. GAMBA », dont on a aussi un tirage à part de 16 pages, in 8°, intitulé dans sa première page:

ge confirmé par le registre manuscrit des baptêmes de l'église San-Ste-

» BIOGRAFIA || DI || GIO. GIACOMO CASANOVA || SCRITTA DA || BARTOLOMEO GAMBA || ED INSERITA NEL  
 » VOLUME SECONDO || DELLA || *Biografia degli Italiani Illustri del Secolo XVIII e de' Contemporanei*  
 » nei, pubblicata per cura del Professore || Emilio de Tivaldo, in Venezia Tipografia di Alviso-||  
 » poli, 1835 », et dont un exemplaire est possédé par la Bibliothéque Marciana de Venise (Miscel-  
 lanea n° 224).

4. Article publié dans le Supplément de la BIOGRAPHIE UNIVERSELLE de Michaud (BIOGRA-  
 PHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE || SUPPLÉMENT, || OU || SUITE DE L' HISTOIRE, PAR OR-  
 DRE ALPHABÉTIQUE, DE LA VIE PUBLIQUE || ET PRIVÉE DE TOUS LES HOMMES QUI SE SONT FAIT RE-  
 MARQUER PAR || LEURS ÉCRITS, LEURS ACTIONS, LEURS TALENTS, LEURS VERTUS OU || LEURS CRIMES. ||  
 OUVRAGE ENTIÈREMENT NEUF, || RÉDIGÉ PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES ET DE SAVANTS ||  
 TOME SOIXANTIÈME || A PARIS, || CHEZ L.-G. MICHAUD, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || RUE RICHELIEU, N.º 67. ||  
 1836, page 236, col. 1, lig. 42—46, col. 2, pages 257—261, page 262, col. 1, col. 2, lig. 1—25). — BIOGRA-  
 PHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. Publiée sous la direction de M. Michaud ; || REVUE,  
 CORRIGÉE, ET CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE D'ARTICLES OMIS OU NOUVEAUX ; || OUVRAGE RÉDIGÉ || PAR  
 UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES ET DE SAVANTS, TOME SEPTIÈME. || PARIS, || A. THOISNIER DESPLACES,  
 ÉDITEUR, || RUE DE L'ABBAYE, 14 ; || MICHAUD, RUE DU HASARD, 13. || 1844, page 97, col. 2, lig. 56—62, page  
 98—100, page 101, col. 1, lig. 1—27. — BIOGRAFIA || UNIVERSALE || ANTICA E MODERNA || SUPPLEMENTO, ||  
 OSSIA || CONTINUAZIONE DELLA STORIA PER ALFABETO DELLA VITA PUBBLICA E PRIVATA || DI TUTTE LE  
 PERSONE CHE'EBBER FAMA PER AZIONI, SCRITTI, INGEGNO, || VIRTU' O DELITTI, || OPERA AFFATTO NUOVA ||  
 COMPILATA IN FRANCIA DA UNA SOCIETA' DI DOTTI || E PER LA PRIMA VOLTA RECATA IN ITALIANO || VO-  
 LUME IV. || VENEZIA || PRESSO GIAMBATTISTA MISSIAGLIA || MDCCCXXIX || DALLA TIPOGRAFIA DI ALVISO-  
 POLI, page 569, col. 1, lig. 39—47, col. 2, pages 570—574, page 575, col. 1, col. 2, lin. 1—20), article signé  
 (BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME SOIXANTIÈME, etc., page 262, col. 2, lig. 24. — BIOGRAPHIE ||  
 UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 101,  
 col. 1, lig. 27. — BIOGRAFIA || UNIVERSALE || ANTICA E MODERNA || SUPPLEMENTO, etc. VOLUME IV,  
 etc., page 575, col. 2, lig. 20) : « B—P », c'est-à-dire (BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, etc. TOME SOI-  
 XANTIÈME, etc., page 3<sup>e</sup>, col. 1, lig. 12) : « DE BEAUCHAMP », ou (BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || AN-  
 CIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 703, col. 1, lig. 18) :  
 « BEAUCHAMP », (qui dans la traduction italienne est suivi d'une addition importante (BIOGRAFIA ||  
 UNIVERSALE || ANTICA E MODERNA || SUPPLEMENTO, etc. VOLUME IV, etc., page 575, col. 2, lig. 21—47,  
 pages 576—578, page 579, col. 1, lig. 1—16), signée (BIOGRAFIA || UNIVERSALE || ANTICA E MODER-  
 NA || SUPPLEMENTO, etc. VOLUME IV, etc., page 579, col. 1, lig. 16) : « B. GAMBA »).

5. Articles « Casanova de Seingalt Jean Jak » dans les éditions 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, et 12<sup>e</sup> du « Conversations  
 Lexikon » de Brockhaus (Allgemeine deutsche Real-Encyclopädie || für || die gebildeten Stände || Con-  
 versations-Lexikon || Zehnte, || verbesserte und vermehrte Auflage || In funfzehn Bänden. || Dritter  
 Band. || Blutgeld bis Cevallos. || Leipzig. || F. A. Brockhaus. || 1851, page 688, lig. 30—57, page 689,  
 lig. 1—47. — Allgemeine deutsche || Real-Encyclopädie || für || die gebildeten Stände || Conversations-  
 Lexikon || Elfte. || umgearbeitete, verbesserte und vermehrte Auflage. || In funfzehn Bänden || Vierter  
 Band || Cabral bis Dampfschiff. || Leipzig : || F. A. Brockhaus || 1865, page 186, lig. 39—57, page  
 187. — Conversations-Lexikon || Allgemeine deutsche || Real-Encyclopädie || Zwölfte || umgearbeitete,  
 verbesserte und vermehrte Auflage. || In funfzehn Bänden. || Vierter Band || Brunnen bis Cortez. ||  
 Leipzig. || F. A. Brockhaus. || 1876, page 372, lig. 7—49, page 373, lig. 1—13).

6. Article publié dans la NOUVELLE BIOGRAPHIE GÉNÉRALE de MM. Firmin Didot (NOUVELLE || BIO-  
 GRAPHIE GÉNÉRALE || DEPUIS || LES || TEMPS LES PLUS REÇULÉS || JUSQU'A NOS JOURS || AVEC LES RENSEI-  
 GNEMENTS BIBLIOGRAPHIQUES || ET L'INDICATION DES SOURCES A CONSULTER ; || PUBLIÉE PAR || MM.  
 FIRMIN DIDOT FRÈRES, || SOUS LA DIRECTION || DE M. LE D.<sup>r</sup> HOEFER || Tome Huitième. || PARIS, || FIR-  
 MIN DIDOT FRÈRES ÉDITEURS, || IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE L'INSTITUT DE FRANCE. || RUE JACOB, 56. ||  
 MDCCC LIV, col. 938, lig. 58—64, col. 938—946, col. 947, lig. 1), signé (NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉ-  
 NÉRALE, etc. Tome Huitième, etc., col. 946, lig. 60) : « GUSTAVE DESNOIRESTERRES ».

7. Article « Casanova (Jean Jacques) » dans le volume intitulé « Biographisches Lexikon || des || Kai-  
 » serthums Oesterreich, || enthaltend || die Lebensskizzen der denkwürdigen Personen, welche 1750  
 » bis 1850 || im Kaiserstaate und in seinen Kronländern gelebt haben. || Von || Dr. Constant v. Wurz-  
 » bach. || Zweiter Theil. || Bninski-Cordova. || (Mit Vorbehalt der Uebersetzung in fremde Sprachen

fano (1), le 2 avril 1725, à Venise, de Gaëtan-Joseph-Jacques Casanova et de Zanetta

» und Verwahrung gegen unrechtmässigen Nachdruck). || Wien, 1857. || Verlag der typographisch-literarisch-artistischen Anstalt. || (L. C. Zamarski, C. Dittmarsch & Comp.) » (page 297, col. 1, lig. 25—50, pages 298—300, page 301, col. 1, lig. 1—32).

8. Deux articles de M. D'Ancona publiés dans la NUOVA ANTOLOGIA en 1882 (NUOVA || ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTUNESIMO || DELLA RACCOLTA VOLUME LXI || ROMA || DIREZIONE DELLA NUOVA ANTOLOGIA. || Via del Corso, N. 466 || 1882, pages 385—428, Fascicolo III—1° Febbraio 1882. — NUOVA || ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTESIMOQUARTO || DELLA RACCOLTA VOLUME LXIV || ROMA || DIREZIONE DELLA NUOVA ANTOLOGIA || Via del Corso, N. 466 || 1882, pages 423—453. Fascicolo XV — 1 Agosto 1882), et dont le premier est intitulé (NUOVA || ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTUNESIMO || DELLA RACCOLTA VOLUME LXI, etc., page 385, lig. 1—2) « UN AVVENTURIERE DEL SECOLO XVIII || GIACOMO CASANOVA E LE SUE MEMORIE », et signé (NUOVA || ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTUNESIMO || DELLA RACCOLTA VOLUME LXI, etc., page 428, lig. 10) : « ALESSANDRO D'ANCONA » : et le second intitulé (NUOVA || ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTESIMOQUARTO || DELLA RACCOLTA VOLUME LXIV, etc., page 423, lig. 1—2) « UN AVVENTURIERE DEL SECOLO XVIII || Giacomo Casanova e le sue Memorie », est signé (NUOVA || ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTESIMOQUARTO || DELLA RACCOLTA VOLUME LXIV, etc., page 453, lig. 25) : « ALESSANDRO D'ANCONA ».

9. Un travail de M. Armand Baschet publié dans les livraisons de janvier, février, avril, mai 1881 du recueil intitulé « LE LIVRE » (Le || Livre || REVUE MENSUELLE || BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE. || DEUXIÈME ANNÉE || PARIS || A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR, || 7, RUE SAINT-BENOIT, 7 || 1881, pages 11—24, 42—54, 105—113, 135—146) intitulé (Le || Livre || REVUE MENSUELLE || BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE. || DEUXIÈME ANNÉE, etc., page 11, lig. 1—4, page 42, lig. 1—4, page 105, lig. 1—4, page 135, lig. 3—6) « PREUVES || CURIEUSES || DE L'AUTHENTICITÉ DES || MÉMOIRES DE JACQUES CASANOVA DE SEINGALT || D'APRÈS DES RECHERCHES EN DIVERSES ARCHIVES », et signé (Le || Livre || REVUE MENSUELLE || BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE. || DEUXIÈME ANNÉE, etc., page 24, lig. 44, page 54, lig. 41, page 113, lig. 20, page 146, lig. 18) : « ARMAND BASCHET ».

10. « NOTICE || SUR CASANOVA DE SEINGALT || ET SES MÉMOIRES » (MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LIGNE || NOUVELLE ÉDITION || COLLATIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK || TOME PREMIER. || PARIS || CARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS. || 6, RUE DES SAINTS-PÈRES 6, pages 1—XVII). — On trouve aussi des renseignements sur les MÉMOIRES, et sur d'autres ouvrages de Jacques Casanova dans le volume intitulé « Friedrich Arnold Brockhaus, || Sein Leben und Wirken || nach Briefen und andern || Aufzeichnungen geschildert || von || seinem Enkel || Heinrich Eduard Brockhaus, || Zweiter Theil. || Leipzig : || F. A. Brockhaus. || 1876 » (pages 336—343, page 344, lig. 1—17).

(1) Dans l'édition de 1826—1838 de ses MÉMOIRES on lit ( MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || ÉDITION ORIGINALE. || TOME PREMIER || LEIPSIC, F. A. BROCKHAUS. || PARIS, PONTHEU ET COMP. || PALAIS ROYAL, GALERIE DE BOIS. || 1826, page 27, lig. 9—27, page 28, lig. 1—9) :

« Gaëtan-Joseph-Jacques quitta sa famille, épris des charmes d'une actrice, nommée Fragoletta, qui jouait les rôles de soubrette. Amoureux et n'ayant pas de quoi vivre, il se détermina à gagner sa vie en tirant parti de sa propre personne. Il s'adonna à la danse, et, cinq ans après, il joua la comédie, se distinguant par ses mœurs, plus encore que par son talent.

« Soit par inconstance, soit par des motifs de jalousie, il quitta la Fragoletta et entra à Venise dans une troupe de comédiens qui jouait sur le théâtre de Saint-Samuel. Vis-à-vis de la maison où il logeait, demeurait un cordonnier, nommé Jérôme Farusi, avec sa femme Marzia et Zanetta leur

» fille unique, beauté parfaite, âgée de seize ans.  
 » Le jeune comédien devint amoureux de cette fille, et sut la rendre sensible et la disposer à se laisser enlever. C'était le seul moyen de la posséder, car, comédien, il ne l'aurait jamais obtenue de Marzia, bien moins encore de Jérôme, aux yeux desquels un comédien était un personnage abominable. Les jeunes amans, pourvus des certificats nécessaires et accompagnés de deux témoins, allèrent se présenter au patriarche de Venise, qui leur donna la bénédiction nuptiale. Marzia, la mère de Zanetta, jeta les hauts-cris, et le père mourut de chagrin. Je suis né de ce mariage au bout de neuf mois, le 2 avril 1725. »

Ce passage se retrouve identiquement dans chacune des éditions de 1833 (MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Edition originale, la seule complète. || TOME I. ||

Farusi; d'après MM. E. Brockhaus, Baschet et d'Ancona (1), il est mort au chà-

PARIS, || PAULIN, LIBRAIRE ÉDITEUR, || PLACE DE LA BOURSE. || 1833, page 23, lig. 13—29, page 24, lig. 1—11. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. ÉDITION ORIGINALE, LA SEULE COMPLÈTE. || TOME I. || BRUXELLES. || J. P. MELINE, LIBRAIRE-ÉDITEUR || 1833), de 1871 (MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME I. || BRUXELLES, || J. ROZÉZ LIBRAIRE-ÉDITEUR, || 87, RUE DE LA MADELEINE. || 1871, page 18, lig. 20—30, page 19, lig. 1—13), de 1879 (MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME I. || BRUXELLES || I. ROZÉZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || 81, RUE DE LA MADELEINE, 81, || 1879, page 18, lig. 28—38, page 19, lig. 1—13), de 1880 (MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LIGNE || NOUVELLE ÉDITION || COLLABORÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSTICK || TOME PREMIER || PARIS || GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS || 6, RUE DES SAINTS-PÈRES 6, page 20, lig. 32—34, page 21, lig. 1—22), et avec quelque différence dans celle de 1823 qui est une traduction française de la traduction allemande de Schütz (MÉMOIRES || DU VÉNITIEN || J. CASANOVA || DE SEINGALT, || EXTRAITS DE SES MANUSCRITS ORIGINAUX; || PUBLIÉS EN ALLEMAGNE || PAR G. DE SCHUTZ. || TOME PREMIER. || PARIS. || TOURNACHON-MOLIN, LIBRAIRE, || RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, n° 45 || 1823, page 5, lig. 19—21, page 6, page 7, lig. 1—3).

Dans les archives paroissiales de l'église de Saint-Étienne (Santo Stefano) de Venise on trouve un registre manuscrit des baptêmes depuis l'année 1680 jusqu'à l'année 1732, ayant appartenu jusqu'en 1810 à l'église paroissiale de Saint Samuel de la même ville. Dans les lignes 33—38 du recto du feuillet numéroté 214 de ce manuscrit on lit:

« Adi 5. Aprile 1725.

- » Giacomo Girolamo fig.<sup>o</sup> di D. Caietano Giuseppe Casa
- » nova del q. Giac.<sup>o</sup> Parmegiano Comico, et di D.<sup>a</sup> Giovanna
- » Maria. giugali, nato li 2 Corr.<sup>to</sup> battezzato da P. Gio. Batta
- » Tosello Sacerd.<sup>o</sup> di Chiesa de lic.<sup>a</sup> P. Comp.<sup>o</sup> il Signor Angelo Filosi
- » q.<sup>m</sup> Bartolomio sta a S. Salvator. Lev.<sup>o</sup> Regina Salvi. »

On voit par ce passage que Jacques Casanova naquit à Venise le 2 avril 1725 des époux Gaëtan-Joseph et de Jeanne-Marie, dont le nom de famille n'est pas indiqué.

Ce manuscrit est in folio oblong, composé de 378 feuillets, dont les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 277<sup>e</sup>—378<sup>e</sup> ne sont pas numérotés, et les autres sont numérotés dans les marges supérieures des recto 1—274. Il est relié en carton couvert intérieurement de papier blanc et extérieurement en cuir noir, avec une étiquette en peau fauve collée sur le dos dans laquelle est imprimé en or: « BATTESIMI || DAL- » L'1680 || SINO ALL'1732 INC. » Dans la partie inférieure de ce dos est aussi imprimé en or: « N. 4. » Sur le recto de la première couverture est collée une liste de papier blanc, dans laquelle est écrit: « Battesimi || Libro XV ».

(1) Dans le volume intitulé « Friedrich Arnold Brockhaus. || Sein Leben und Wirken || nach » Briefen und andern Aufzeichnungen geschildert || von || seinem Enkel || Heinrich Eduard Brockhaus || » Zweiter Theil || Leipzig: || F. A. Brockhaus || 1876 », etc. (page 340, lig. 15—19) on lit:

« Nur noch einmal, einige

- » Jahre vor seinem am 4. Juni 1798 erfolgten Tode (wahrscheinlich
- » 1793), hatte es ihn wieder in die Welt hinausgetrieben, doch war
- » er schon nach sechswöchentlicher Reise, auf der er auch nach Weimar
- » und Berlin kam, wieder nach Dux zurückgekehrt ».

M. Baschet dit (Le || Livre || REVUE MENSUELLE || BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE || DEUXIÈME ANNÉE, etc., page 135, lig. 9—11, Mai 1881):

- « Giacomo Casanova mourut à Dux, en Bo-
- » hème, le 4 juin 1798. Il avait soixante-dix-
- » huit ans. »

M. D'Ancona donne la même date à la mort de Jacques Casanova en écrivant (NUOVA ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTUNESIMO || DELLA RACCOLTA VOLUME LIX, etc., page 392, lig. 15—20, 29—39):

- « Il 4 giugno del 1798<sup>2</sup> Giacomo Casanova moriva di settan-
- » tutto anni nel castello di Dux in Boemia: in quel castello, illu-
- » strato nel secolo XVII dal nome del Duca di Friedland che lo
- » possedè, e nel XIX dall'esservisi accolti nel 1813 i sovrani al-
- » leati attendendo l'esito delle battaglie germaniche contro Napo-
- » leone.

<sup>2</sup> Tale è la data riferita dal Baschet, op. cit. §. XII, togliendola da H. E. Brockhaus, *Leben u. Werke d. Fr. Arn. Brockhaus*, Leipzig, 1872. Altri erroneamente lo fecero morire nel 1803, e tra questi il Gamba, che fra gli italiani almeno, è quello che del Casanova seppe più e meglio scrisse in (Tibaldi, *Biografie degli illustri italiani del secolo XVIII*, Venezia, 1835, II, 394); altri nel 1805, confondendolo col fratello Francesco, celebre pittore di battaglie, morto effettivamente a Bruhl presso Vienna in codest'anno; altri perfino nell'1811 ».

teau de Dux, bourg d'Oberleitendorff, en Bohême, le 4 juin 1793 (1).

Casanova fit ses premières études à Padoue. Il dit avoir été reçu à seize ans docteur en droit « ex utroque jure », ayant eu pour thèse au civil: *de testamentis*, et dans le droit canon: *utrum Hebraei possint construere novas synagogas* (2). Il prend encore la qualité de docteur en droit sur le frontispice d'un rarissime et curieux ouvrage possédé par la Bibliothèque de Dresde (3) et qui a échappé jusqu'à ce jour aux bibliographes. Plusieurs fois il revient sur cette qualité dans le cours du livre (4). Cependant M. A. Favaro, qui a bien

C'est par erreur que Gamba (BIOGRAFIA || DEGLI ITALIANI ILLUSTRI || NELLE SCIENZE, LETTERE ED ARTI, ecc. VOLUME SECONDO, etc., page 394, col. 1, lig. 8—10) et M. de Beauchamp (BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE || SUPPLÉMENT, etc. TOME SOIXANTIÈME, etc. page 238, col. 2, lig. 30—35. — BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 97, col. 1, lig. 26—30. — BIOGRAFIA || UNIVERSALE || ANTICA E MODERNA || SUPPLEMENTO, etc. VOLUME IV, etc., page 571, col. 2, lig. 29—34) le font mourir en 1803. M. Desnoiresterres (NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc. Tome Huitième, etc., col. 946, lig. 30—33) et la « NOTICE || SUR CASANOVA DE SEINGALT || ET SES MÉMOIRES » (MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME PREMIER, etc., page XIII, lig. 18—21) disent qu'on ne sait pas s'il mourut en 1799, ou en 1803.

(1) Cette date serait inexacte, s'il fallait ajouter foi à l'article suivant d'un catalogue d'une vente d'autographes du 20 Mai 1878 :

- « 34. Casanova (Jacques), fameux aventurier, auteur de *Mémoires*, n. 1730, m. 1005. (sic).  
 » L. a. s., en français: Briel, 18 fév. 1803, 1 p. in-4.  
 » Belle et rare pièce. »

D'après cet article Casanova aurait encore vécu le 18 février 1803.

(2) On lit en effet dans l'édition de 1826—1838 de ses MÉMOIRES. (MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || ÉDITION ORIGINALE. || TOME PREMIER, etc., page 104, lig. 18—26):

- « Après ce temps, je passai encore un an à Padoue, occupé à étudier les droits, dont je fus reçu docteur à l'âge de seize ans, ayant eu pour thèse, dans le civil, *de testamentis* \*) et, dans le droit canon, *utrum Hebraei possint construere novas synagogas*. \*\*)  
 » \*) Des testaments.  
 » \*\*) Si les Hébreux peuvent construire de nouvelles synagogues. »

Ce passage des MÉMOIRES de Casanova se retrouve identique dans les éditions de 1833, 1871 et 1880 de cet ouvrage (MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète, || TOME I., ecc., pag. 96, lig. 4—9, 27—29). — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale la seule complète. || TOME I. || BRUXELLES, || J. ROZEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || 87, RUE DE LA MADELEINE || 1871, page 65, lig. 34—36, page 66, lig. 1—2. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. TOME I. || etc. 1879, page 65, lig. 34—36, et page 66, lig. 1—2. — MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES || DU PRINCE DE LIGNE || NOUVELLE ÉDITION || COLLATIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK || TOME PREMIER || PARIS || GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS || 6, RUE DES SAINTS-PÈRES 6, page 75, lig. 15—19, 31—32), et avec quelque diversité dans l'édition de 1825.

(3) Cet opuscule, dont la Bibliothèque royale de Dresde possède un exemplaire coté « Lingu. Gall. » 439 », est intitulé: « A || LEONARD || SNETLAGE, || DOCTEUR EN DROIT DE L'UNIVERSITÉ DE GOETTINGUE, || JACQUES CASANOVA, || DOCTEUR EN DROIT DE L'UNIVERSITÉ DE PADOUE. || 1797 », et composé de 70 feuillets, c'est à dire de 140 pages, dont les 1<sup>ère</sup>—3<sup>e</sup> ne sont pas numérotées et les autres sont numérotées 6—140, reliées avec 4 feuillets de garde, dont deux précèdent ces 70 feuillets, et deux les suivent en formant ainsi un volume de 74 feuillets relié en maroquin, avec ornements d'or. La signature « Ling. Gall. 439 » se trouve sur une bande de papier bleu fixée sur la première couverture en bas.

(4) Dans l'opuscule intitulé « A || LEONARD SNETLAGE || DOCTEUR EN DROIT », etc. (page 5<sup>ème</sup>, non numérotée, lignes 1—4) on lit :

- « PRÉFACE.  
 » MON CHER COÛSIN  
 » On peut entre docteurs parler le langage de l'école. »

Plus loin dans le même opuscule on lit aussi (A || LEONARD || SNETLAGE || DOCTEUR EN DROIT, etc., page 104, lig. 19—23):

- « En qualité de docteur *in utroque jure*, que le mot *exercer* ne fut en usage qu'en  
 » comme vous, je prens la liberté de vous droit canon. »  
 » avertir que vous vous êtes trompé disant

voulu sur notre prière compulser les archives de l'Université, n'a trouvé aucune trace des thèses de Casanova. Voici ce que nous écrivait à cet égard le savant professeur :

« Nous possédons les matricules de la Faculté de droit (*Universitas juristarum*) pour le XVIII<sup>me</sup> siècle dans un ordre admirable, avec des registres alphabétiques rédigés avec le plus grand soin, de manière que j'ai pu pousser avec toute facilité mes recherches aux années 1730-1750. Aucun Casanova n'a été immatriculé pendant ces vingt années dans la Faculté de droit de l'université de Padoue.

» Avec un tel résultat toute recherche était inutile parce que, d'après un décret de la République de Venise de 1714, il étoit arrêté *ne quis cujuscunque nationis classisve esset, ne Patavinus quidem, neu Venetus Patrie gentis, titulos Academicos peteret, quin prius in Gymnasii matriculam nomen suum retulisset, seque scholarem professus esset*. Pourtant j'ai voulu pousser mes recherches jusqu'aux doctorats : nous avons à ce propos trois séries de documents :

- » 1. Pièces à l'appui de la demande du doctorat,
- » 2. Procès-verbaux des examens,
- » 3. Récépissés du diplôme.

» Ces recueils, parfaitement complets pour le XVIII<sup>me</sup> siècle, ne contiennent aucun document relatif à un Casanova quelconque pour les années 1730-1750.

» À tout cela ajoutez que personne ne pouvait recevoir le doctorat en droit, qu'après avoir étudié le droit pendant quatre ans à l'Université de Padoue, ou bien en fournissant la preuve de l'avoir étudié auprès d'une autre Université. Pour être reçu docteur à seize ans, Casanova aurait dû commencer ses études de droit à douze ans ! Et si on avait fait une exception pour lui, la chose devrait être mise en plus grande évidence par un décret des *Riformatori*.

» Pour ne pas donner un démenti absolu au conte de Casanova, il faudrait admettre qu'il eût reçu le titre de docteur, en dehors de l'Université, par quelque *comte palatin*. Cette faculté étoit naturellement contestée par le Gouvernement qui ne reconnaissait pas ces diplômes abusifs, mais enfin on trouvoit toujours des personnes assez faciles pour s'en contenter.

» Voilà en peu de mots le résultat de mes recherches ».

Quoi qu'il en soit, la figure avenante, les manières aisées de Casanova lui ouvrent les portes de la meilleure société vénitienne. Après son prétendu doctorat, il reçoit du patriarche les ordres mineurs : mais des intrigues amoureuses le font expulser du séminaire ; il est jeté en prison dans le fort Saint-André, d'où il sort au bout de quelques jours pour aller rejoindre l'évêque

de Mortorano dans la Calabre : mais effrayé de la vie austère de son protecteur, il se rend à Naples, puis à Rome où il plait au Cardinal Acquaviva.

Il entre à son service : mais bientôt tombe en disgrâce, quitte la soutane, veut aller à Constantinople, égare le passeport du Cardinal, s'arrête à Ancône, puis tombe au milieu de soldats espagnols : le voilà prisonnier, il s'évade. Il endosse l'habit militaire, se met au service de Venise, enseigne dans le Régiment de Bala, alors à Corfou. Là il perd tout son argent, part en congé pour Constantinople, où il voit le fameux comte de Bonneval, revient à Venise (1745), puis quitte l'habit militaire et devient violon au théâtre de Saint-André. Mais par un hasard heureux le Sénateur de Bragadin est sauvé par lui : Casanova redevient riche ; il se livre à une vie de folies et de désordres. Cite devant trois tribunaux il fuit : Vérone, Milan, Mantoue, Ferrare, Bologne, Césène, Parme deviennent le théâtre de ses exploits. Il retourne à Venise où il joue : il vient à Paris, qu'il quitte bientôt pour retourner à Venise, après avoir séjourné à Dresde et à Vienne. Il se lie avec M. de Bernis, Ministre de France ; accusé de Cabale, les Inquisiteurs d'Etat le font arrêter et enfermer sous les Plombs (1755) (1). Par un tour de force inouï il parvient à s'échapper (2).

En 1759 il revient à Paris, se met en rapport avec le Maréchal de Richelieu, le vieux Crébillon, Voisenon, Fontenelle, Lord Keith, Favart, Rousseau ; fait de la cabale avec la Duchesse de Chartres, renoue connaissance avec M. de Bernis, est présenté au Duc de Choiseul, persuade à Paris Duverney qu'il a inventé un admirable plan de loterie, obtient six bureaux de recettes et

(1) Voici les documents confirmatifs trouvés par M. Armand Baschet dans les Archives de Venise. (Le || Livre || REVUE MENSUELLE || BIBLIOGRAPHIE RETROSPECTIVE || DEUXIÈME ANNÉE || PARIS, A. QUANTIN, IMPRIMEUR ÉDITEUR || 7 RUE SAINT BENOIT, 7 || 1881, page 15, lig. 15—34) :

- « Jusqu'au mois de novembre de l'année 1754, nul document de provenance intérieure ou extérieure. »
- » Le 11 novembre, première note de l'observateur secret, Jean-Baptiste Manuzzi, sur Casanova.
- » Le 16 et le 30 novembre, autres notes du même observateur.
- » Jusqu'au 22 mars 1755, absence de documents. A cette date, nouvelle note de l'observateur J.-B. Manuzzi.
- » Les 17, 21 et 23 juillet, autres notes du même sur le même.
- » Le 27 juillet, acte authentique de l'arrestation de Casanova par le grand-commissaire (*Messer Grande*).
- » Le 1<sup>er</sup> août, menu compte de dépenses établi par le geôlier pour le prisonnier.
- » Le 2 août, note d'un sieur Baptiste Zini sur les agissements passés de l'accusé Casanova.
- » Le 29 août, précis de deux témoignages pris en note par Domenico Cavalli, secrétaire du tribunal des Inquisiteurs.
- » Le 21 août, annotation des Inquisiteurs qui confirme l'arrestation et en précise le motif.
- » Autre annotation précisant la condamnation à cinq années de détention sous les Plombs. »

(2) Cette évasion est démontrée par les documents que M. Baschet cite ainsi (Le || Livre || REVUE MENSUELLE || BIBLIOGRAPHIE RETROSPECTIVE || DEUXIÈME ANNÉE, etc., page 15, lig. 15—39, page 16, lig. 1—4) :

- « Preuves concordant avec la date de la fuite précisée par Casanova dans son récit : 1<sup>o</sup> une reconnaissance d'une dette contractée par le père Balbi, compagnon de captivité de Casanova et son associé dans sa fuite, envers le prisonnier Asquini, 31 octobre 1756 ; 2<sup>o</sup> annotation des chefs des Dix concernant des poursuites contre le capitaine et le gardien des prisons, 3 novembre 1756 ; 3<sup>o</sup> notes de réparations faites à une cellule sous les Plombs et à une fenêtre de la chancellerie, 2 et 6 novembre 1756 ; 4<sup>o</sup> annotation des Inquisiteurs relative à la condamnation de Lorenzo Bassadonna, dans laquelle est authentiquement rappelée la date de la fuite des deux prisonniers Balbi et Casanova. »

quatre mille francs de pension (1). Il s'acquitte d'une mission secrète qui consistait à aller visiter des vaisseaux de guerre en rade à Dunkerque; revient à Paris, exploite la crédulité d'une Marquise d'Urfé, reçoit de M. de Choiseul une mission importante auprès de marchands d'Amsterdam, est impliqué à son retour dans un procès criminel (2), se tourne vers l'industrie, mais sans succès, est volé (3), puis enfermé au Fort l'Evêque, d'où il sort grâce à la Marquise d'Urfé. Il est autorisé à négocier un emprunt en Hollande (4); mais l'emprunt n'aboutit pas. Il part pour l'Allemagne, passe à Bonn, à Cologne (5), à Stuttgart, à Zurich, où il veut se faire moine, à Soleure, à Bâle, à Berne, à Morat; va visiter à Roche le célèbre Haller, avec lequel il continue des relations par correspondance, fait une halte à Lausanne, arrive à Genève (août 1760), se présente à Voltaire avec lequel il se brouille, passe à Aix, Grenoble, Avignon, Nice, s'arrête à Gênes où il fait jouer une traduction de l'*Écossaise* de Voltaire; arrive à Rome, Naples, Florence, Modène, Turin: ici, retenu par une aventure galante, là, chassé par la police.

De retour à Paris, un duel avec un aventurier l'oblige à s'éloigner; il se rend à Augsbourg dans le projet de représenter une puissance à un congrès qui n'a pas lieu, revient à Paris le dernier jour de 1761, retourne à Metz pour chercher une actrice qui devait lui servir à mystifier Madame d'Urfé, s'arrête au Château de Pontcarré près Paris, repart pour Aix-la-Chapelle, reprend le chemin de l'Italie, puis on le retrouve à Marseille, toujours pour des mystifications dont M<sup>me</sup> d'Urfé était la dupe.

(1) M. Baschet dit (Le || Livre || REVUE MENSUELLE || BIBLIOGRAPHIE RETROSPECTIVE || DEUXIÈME ANNÉE, etc., page 21, lig. 10→14):

« Un *Mémoire* de ce genre existe parmi les *Papiers de France* aux archives  
 » des affaires étrangères, mais il ne porte pas de signature, il est d'une main qui  
 » paraît être celle d'un metteur au net. Ce document est-il le sien? Quel-  
 » qu'un en a-t-il fait la rencontre ailleurs? Pour ma part, c'est vainement que  
 » j'ai fait enquête. »

Casanova déposa une plainte contre un Sr Marini de Rome, qui lui avait gagné frauduleusement 53 louis d'or pendant qu'il dirigeait la loterie de l'École Militaire; l'original est conservé dans les registres du Châtelet aux Archives Nationales; nous devons les copies de ce document, ainsi que des quatre suivants à la gracieuseté de M. Campardon.

(2) Les registres du Châtelet nous offrent deux documents qui sont une nouvelle preuve de l'authenticité des *Mémoires* et un nouveau témoignage en faveur de la parfaite sincérité de Casanova: l'accusation de la sage-femme et de Castelbajac, l'intervention de M. de la Popelinière en cette affaire sont expliquées tout au long (MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME V. || PARIS, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || PLACE DE LA BOURSE. || 1833, pages 332—452, CHAPITRES X—XI. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME III. || BRUXELLES, || J. ROSEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || 87, RUE DE LA MADELEINE. || 1871, pages 380—459, page 460, lig. 1—23, CHAPITRES XVI—XVIII. — MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LIGNE || NOUVELLE ÉDITION || COLLECTIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK || TOME QUATRIÈME || PARIS || GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS || 6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6, pages 69—161, CHAPITRES III—V).

(3) Un quatrième document provenant également des registres du Châtelet nous laisse entrevoir de nouvelles complications d'affaires dont il n'est pas question dans les *Mémoires* et sur lesquelles nous devons revenir.

(4) Dans le travail cité ci-dessus de M. Armand Baschet on lit (Le || Livre || REVUE MENSUELLE || BIBLIOGRAPHIE RÉTROSPECTIVE || DEUXIÈME ANNÉE, etc., page 21, lig. 39—44):

« Le second voyage en Hollande est porté dans les *Mémoires* aux derniers  
 » mois de l'année 1759. Casanova fait mention de lettres de recommandation qu'il  
 » aurait eu à montrer au résident de France et qui lui auraient été remises à  
 » Paris. C'est parfaitement exact. Le vicomte de Choiseul les avait demandées à  
 » son parent le duc, ministre, et la demande et la réponse sont encore aux archi-  
 » ves où j'en ai pris copie. »

(5) Archives du Ministère des Affaires Étrangères. Séries Bonn et Cologne, 1760.

Il s'embarque de Paris (1) pour l'Angleterre, rencontre à Londres le chevalier d'Eon et est présenté à Georges III par M. de Guerchy. De Londres, dans l'espoir d'obtenir son pardon, il écrit aux Inquisiteurs une lettre, leur proposant une invention nouvelle pour la teinture du coton (2). Ayant fait argent d'une lettre de change fausse, mais sans soupçonner le faux, il se met en sûreté, débarque à Calais, va à Tournay, où il retrouve le faux Comte de St. Germain, se rend à Brunswick, où il est retenu par un démêlé d'argent, arrive à Berlin, d'où il part après une entrevue avec Frédéric; va en Russie, arrive à Pétersbourg où il a plusieurs entretiens avec Catherine II, à Varsovie, où il est accueilli chaleureusement par le roi de Pologne; mais insulté par le Général Comte Branicki, il le blesse et est obligé de fuir.

Il part pour Dresde, qu'il est bientôt forcé de quitter, se rend à Vienne, revient à Paris, d'où il reçoit l'ordre de partir dans les vingt-quatre heures, à cause d'une provocation faite au jeune Marquis de l'Isle, et se dirige vers l'Espagne. Il se présente au Ministre Comte d'Aranda, qui ne fait rien pour lui, est jeté en prison sur des soupçons vagues, à la suite d'intrigues amoureuses. A Barcelone, il est enfermé quarante-trois jours dans la citadelle, durant lesquels il écrit cette réfutation de l'*Histoire du Gouvernement de Venise* de Amelot de la Houssaye qui devait lui valoir sa grâce, va à Aix, à Livourne, retourne à Rome (3), à Naples, à Turin (4), à Bologne, à Ancône (5), s'établit à Trieste (6),

(1) De ce séjour à Paris il reste une trace dans les registres du Châtelet, une plainte de tailleur contre Casanova pour non-paiement et coups, mais c'était sans doute une affaire de trop majeure importance pour que Casanova en parlât dans ses *Mémoires*.

(2) La Bibliothèque de l'Université de Padoue possède un exemplaire d'un opuscule intitulé dans sa première page « NELLE NOZZE AUSPICATISSIME || DELLE SORELLE || TEODOLINA ED ERNESTA » GARZONI || COI FRATELLI || CESARE E JACOPO PAROLARI », et dans la troisième « CINQUE SCRITTURE || DI || GIACOMO CASANOVA || VENEZIA || TIP. DEL COMMERCIO DI MARCO VISENTINI || 1869 », et composé de 20 pages in 8.<sup>o</sup>, dont les 1<sup>re</sup>—9<sup>es</sup> ne sont pas numérotées, les 10<sup>es</sup>—20<sup>es</sup> sont numérotées 10—29, et les 9<sup>es</sup>—20<sup>es</sup> contiennent quatre lettres de Jacques Casanova. Dans la première de ces lettres adressée (CINQUE SCRITTURE || DI || GIACOMO CASANOVA, etc., page 9, lig. 2): « ALLA SERENISSIMA » REPUBBLICA DI VENEZIA », datée (CINQUE SCRITTURE || DI || GIACOMO CASANOVA, etc., page 10, lig. 15): de « Londra, 18 Novembre 1763 », et signée (CINQUE SCRITTURE || DI || GIACOMO CASANOVA, etc., page 10, lig. 16): « GIACOMO CASANOVA. », on lit (CINQUE SCRITTURE || DI || GIACOMO CASANOVA, page 9, lig. 12—24):

« Le mie ricerche, i miei viaggi, i miei studj, mi hanno reso padrone » di questo secreto, e l'offro oggi alla mia patria: lo offro la tintura de' » Coton in rosso più bella di quella dell'Oriente, e che potrassi esitare » quanta per cento a miglior prezzo dell'altra.

« Essendo cosa manifesta che tutti quelli che si impiegano ne' fisici e » chimici esperimenti si vantano sempre d'esser riusciti a fare scoperte » che gli altri non fecero; io, per andare esente da questo sospetto, mi » offro di mostrare personalmente le prove in presenza e in propria casa del- » l'Ill. Signor Girolamo Zucato Residente veneto in questa città di Lon- » dra. Le mostre medesime saranno mandate da questo ministro al mio » Serenissimo Principe, acciocchè deleghi esperti che le esaminino, e fac- »ciano sopra d'esse tutte le prove che rendino indubitata la cosa, se la » tintura sia solida. »

(3) M. le Professeur Alessandro d'Ancona a publié (NUOVA || ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTUNESIMO DELLA RACCOLTA VOLUME LXI, etc., page 421, lig. 19—30, page 422, lig. 1—28) une lettre inédite de Casanova, datée de « Roma 19 maggio 1770 » (NUOVA || ANTOLOGIA || DI || SCIENZE, LETTERE ED ARTI || SECONDA SERIE || VOLUME TRENTUNESIMO DELLA RACCOLTA VOLUME LXI, etc., pag. 421, lig. 20) adressée à l'Abbé Ciaccheri bibliothécaire à Sienne: c'est une confirmation curieuse de tout ce que les Mémoires renferment sur les relations de leur auteur avec cet excellent homme.

(4) Archives de Venise, Correspondance de Turin, 1769—1770.

(5) Correspondance d'Ancône, 12 octobre 1772.

(6) Dans le travail ci-dessus mentionnée de M. Armand Baschet on lit (Le || Livre || REVUE RÉ-

où il reçoit quatre cents ducats de la République vénitienne pour un service rendu et obtient enfin la permission de rentrer dans son pays (18 septembre 1774) : les *Mémoires* s'arrêtent un peu avant son retour.

A Venise, il devient agent secret des Inquisiteurs pour le service intérieur ; mais il est obligé en 1782 de quitter sa patrie pour n'y plus revenir, à cause d'une brochure : « *Nè amore nè donne ovvero la stalla d'Augia ripulita.* » Il recommence ses courses aventureuses, va à Trieste, glisse dans les paquets diplomatiques destinés à Venise l'annonce d'un tremblement de terre, se retrouve à Anvers en 1783, vient passer quelques mois à Paris. Là il fait la connaissance du Comte de Waldstein, le neveu du Prince de Ligne. Ce seigneur l'emmène dans son château de Dux (1785) et le nomme son bibliothécaire. C'est dans ce délicieux séjour qu'il compose ses *Mémoires* et d'autres écrits au milieu de tracasseries dont les lettres à Faulkinher sont un témoignage (1).

Cette course folle à travers le monde n'est qu'une trame sur laquelle se brodent les aventures les plus étranges. Pour les détails, nous ne pouvons que renvoyer aux *Mémoires*. Il était nécessaire, pour faire apprécier à leur juste valeur les pages qui suivent, de dire quelques mots de la vie agitée de l'auteur. Il ne faut s'attendre dans ses livres ni à des découvertes pour le temps présent, ni même à des éclaircissements pour l'histoire des mathématiques au XVIII<sup>e</sup> siècle. Casanova qui était trop de son temps sur d'autres matières, n'était pas au courant des découvertes mathématiques. Mais rapprochez ces pages des autres productions et de la vie si complexe de l'auteur, alors des études, des opinions, des sentiments qui, chez un géomètre exercé ou un homme de Cabinet, paraîtraient tout naturels, prennent des proportions de haute curiosité. Puis, les écrits sur lesquels a été rédigée cette notice sont inédits ou, quand ils sont imprimés, sont introuvables. Les lecteurs de ce recueil nous excuseront donc de les entretenir de choses aussi peu profondes et ils sauront

TROSPECTIVE || DEUXIÈME ANNÉE || 1881, page 48, lig. 40—42, page 49, lig. 1—13 :

« L'accueil du consul

» de Venise à Trieste, Marco Monti, la proposition que celui-ci lui fit de demander  
 » aux Inquisiteurs à l'employer dans une négociation délicate et fort policière,  
 » relative à l'entreprise des prêtres arméniens qui s'étaient retirés du territoire vé-  
 » nitien pour fonder à Trieste une imprimerie considérée comme préjudiciable  
 » aux intérêts de la République, la correspondance qui s'établit à ce propos  
 » entre le tribunal des Inquisiteurs et le consulat, l'intervention de Casanova  
 » auprès des autorités impériales à Trieste, pour obtenir la réforme de certaines  
 » conventions de douane entre les deux États limitrophes, les rémunérations de  
 » ses premiers services autorisées par les Inquisiteurs, la permission d'espérer la  
 » grâce . . . tout absolument ce dont il fait le récit se trouve vérifié par les docu-  
 » ments du temps conservés officiellement et que nous avons passés en revue un à  
 » un, et copiés dans le cours de notre examen des papiers originaux. »

(1) « LETTRE A M. FAULKINHER, A OBERLEITENDORF, ÉCRITES PAR SON meilleur AMI || JACQUES  
 » CASANOVA DE SEINGALT || (Janvier 1792) » (MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, ||  
 ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale la seule complète, || TOME X. || PARIS. || CHEZ E.-B. DELAN-  
 CHY, IMPRIMEUR, || RUE DU FAUBOURG, MONTMARTRE, II. || 1837, pag. 353—366 « FRAGMENTS DU  
 » PRINCE DE LIGNE || SUR || JACQUES CASANOVA » (MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, ||  
 ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale la seule complète, || TOME X, etc., pages 384—387).

gré à MM. H. Brockhaus, le Comte de Waldstein, le Dr. Forstemann d'avoir, avec une bonne grâce parfaite, singulièrement facilité nos recherches.

Tous les ouvrages que ce célèbre aventurier a composés dans la retraite sont nourris de citations latines et rédigés en français. Les deux passages suivants que nous empruntons à un de ses ouvrages cité ci-dessus (page 5, lig. 5-7) nous expliquent parfaitement ces deux particularités. Dans cet ouvrage on lit (1) :

« Ce qu'on appelle la philosophie des lan- » gues, mon cher co-frère, ne consiste que » dans ces minuties. Ce qui vient après cela, » est le son du mot, et sa cadence, d'où de- » pend sa représentation. Une grande quan- » tité de mots sonores et pompeux, en grec » en latin et en italien, font devenir noble la » chose qu'ils indiquent, qui au contraire ne » semble souvent ignoble chez les françois » qu'à cause de la bassesse du nom qu'on lui » a donné. C'est, je crois, une des raisons » de la prétendue pauvreté de la langue fran- » caise, pauvreté que j'aime précisément, par- » ce que je me trouve trop riche dans mon » italienne. *Parva ex se loquuntur, maxima » extupescunt.* »

Plus loin dans le même travail, il écrit (2) :

« Je dois vous dire un mot à propos des » passages latins, que vous avez trouvés dans » mon épître. Étant vieux, et ayant beau- » coup lu, je ne peux me défendre, quand » je raisonne par écrit, de m'étayer avec » les doctrines, les pensées, et les maximes » des maîtres dont j'ai sucé le lait. Elles » sortent de ma plume comme si elles étoi- » ent de moi, et pour lors, si je ne les écri- » vois pas dans la langue qui leur donna » naissance, je m'exposerois à être accusé » de plagiat par quelqu'un qui auroit étudié » sur mes mêmes livres. J'ai toute ma vie » redouté la tâche de plagiaire. Le seul » moyen de m'en garantir, c'est de citer. *Vol- » taire* s'en moquoit. Il disoit que ce qu'il » avoit dit, étoit de lui, malgré que *Phi- » lippe de Comines* l'eut écrit deux cens » ans avant lui; et un *Voltaire* pouvoit » parler ainsi. Ce n'est donc pas par faste » que je cite, mais pour donner à mes avis » le poids qui leur est nécessaire, pour per- » suader les personnes respectables aux » quelles je parle raison. »

Ajoutons que le manifeste à Snetlage est écrit en bon français : c'est une critique quelquefois très-fine des néologismes introduits dans la langue par la Révolution française.

Le père de Casanova avait des connaissances en mécanique et taillait de verres à facettes (3). Le fils ne néglige pas les occasions de montrer ses goûts,

(1) A LEONARD SNETLAGE || etc., page 20, lig. 1-16.

(2) A LEONARD SNETLAGE || etc., page 86, lig. 6-29.

(3) On lit en effet dans l'édition de 1826-1833 de ses MÉMOIRES (MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || ÉDITION ORIGINALE. || TOME PREMIER, etc. page 34, lig. 7-17):

« Un jour, vers la mi-novembre, je me trouvais » avec mon frère François, plus jeune que moi de » deux ans, dans la chambre de mon père, et je le » regardais attentivement travailler en optique. » et l'ayant approché de mes yeux, je fus comme » enchanté de voir les objets s'y multiplier. L'envie » de me l'approprier m'étant venue aussitôt, et me » voyant inobservé, je saisis le moment de le mettre » dans ma poche ».

Ce passage des MÉMOIRES de Jacques Casanova se retrouve presque identiquement dans toutes les éditions postérieures de cet ouvrage (MÉMOIRES DE JACQUES CASANOVA DE SEINGALT, ÉCRITS PAR LUI-MÊME. Édition originale la seule complète. TOME I. etc. pag. 29, lig. 21-25, pag. 30, lig. 1-6. — MÉMOIRES DE JACQUES CASANOVA DE SEINGALT, ÉCRITS PAR LUI-MÊME. Édition originale, la seule complète. TOME I. BRUXELLES. J. ROZER, LIBRAIRE-ÉDITEUR, 87, RUE DE LA MADELEINE, 1871, page 22, lig. 34, page 23, lig. 1-9. — MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LIGNE NOUVELLE ÉDITION || COLLATIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK || TOME PREMIER || PARIS || GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS || 6, RUE DES SAINT-PÈRES 6, page 25, lig. 27-31, page 26, lig. 1-5). Dans l'édition de 1825 des mêmes MÉMOIRES on lit (MÉMOIRES || DU VÉNITIEN || J. CASANOVA || DE SEINGALT, || EXTRAITS DE SES MANUSCRITS ORIGINAUX; || PUBLIÉS EN ALLEMAGNE || PAR G. DE SCHÜTZ. || TOME PREMIER. || PARIS, || TOURNACHON-MOLIN, LIBRAIRE, || RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, N° 45. 1825, page 13, lig. 18-24, page 14, lig. 1-4):

« C'étoit au milieu de novembre, et je me » tenais dans la chambre de mon père avec » mon frère, plus jeune que moi de deux ans. » Quelques travaux d'optique, auxquels se » livrait pour lors notre père, enchaînaient » toute mon attention, lorsque je vis à re- » marquer sur la table un grand morceau de » cristal taillé à facette. En l'approchant de » mes yeux, je vis avec ravissement qu'il mul- » tiplioit tous les objets, et profitant d'un ins- » tant où personne ne m'observait, je le cachai » dans ma poche ».

ses aptitudes et une éducation scientifiques. Il raconte une jolie anecdote d'enfance, qui, si elle est authentique, marque bien une grande précocité de raisonnement. Il raconte cette anecdote ainsi (1) :

« La barque voguait,  
 » mais d'un mouvement si égal, que je ne pouvais le  
 » deviner ; de sorte que les arbres qui se dérobaient  
 » successivement à ma vue avec rapidité me cau-  
 » sèrent une extrême surprise. Ah ! ma chère mère,  
 » m'écrirai-je, qu' est-ce que cela ? les arbres mar-  
 » chent. Dans ce moment même les deux seigneurs  
 » entrèrent, et, me voyant stupéfait, me demandè-  
 » rent de quoi j'étais occupé. D'où vient, leur ré-  
 » pondis-je, que les arbres marchent ?  
 » Ils rirent ; mais ma mère, après avoir poussé  
 » un soupir, me dit d'un ton pitoyable : c'est la  
 » barque qui marche et non pas les arbres. Ha-  
 » bille-toi.  
 » Je conçus à l'instant la raison du phénomène,  
 » allant en avant avec ma raison naissante, et nul-  
 » lement préoccupé. Il se peut donc, lui dis-je,  
 » que le soleil ne marche pas non plus et que ce soit  
 » nous au contraire qui roulions d'occident en orient.  
 » Ma bonne mère, à ces mots, cria à la bêtise !  
 » Monsieur Grimani déplore mon imbécillité, et je  
 » reste, consterné, affligé et prêt à pleurer. Mr.  
 » Baffo vint me rendre l'âme. Il se jeta sur moi,  
 » m'embrassa tendrement, et me dit : Tu as raison,  
 » mon enfant : le soleil ne bouge pas, prends cou-  
 » rage, raisonne toujours en conséquence, et laisse  
 » rire. »

A propos d'un problème tout humain il dit (2) :

« Malheureusement j'étudiais alors la géométrie. »,

et plus loin (3) :

(1) MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || ÉDITION ORIGINALE. || TOME PREMIER, etc. page 39, lig. 19—28, page 40, lig. 1—17. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME I, || etc., page 34, lig. 26—29, page 35, lig. 1—20. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT. || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale la seule complète. || TOME I. || BRUXELLES, || J. ROZEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || 87, RUE DE LA MADELEINE. || 1871, page 26, lig. 16—37. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME, || Édition originale, la seule complète. || TOME I, etc., page 26, lig. 16—37. — MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LIGNE || NOUVELLE ÉDITION || COLLATIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK || TOME PREMIER || PARIS || GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS || 6 RUE DES SAINTS-PÈRES 6, page 29, lig. 26—32, page 30, lig. 1—14.

(2) MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || ÉDITION ORIGINALE, || TOME PREMIER, etc. page 169, lig. 4. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME I, || etc., page 157, lig. 1—2. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME I. || BRUXELLES, || J. ROZEZ LIBRAIRE-ÉDITEUR, || 87, RUE DE LA MADELEINE. || 1871, page 105, linge 4—5. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME, || Édition originale, la seule complète. || TOME I, etc. 1879 page 105, lig. 4—5. — MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LIGNE || NOUVELLE ÉDITION || COLLATIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK || TOME PREMIER || PARIS || GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS || 6, RUE DES SAINT-PÈRES 6, page 120, lig. 22—23.

(3) MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || ÉDITION ORIGINALE, || TOME PREMIER, etc., page 193, lig. 11—17. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME I, || etc., page 176, lig. 26—29, page, 177, lig. 1—9. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME, || Édition originale, la seule complète || TOME I, etc. 1871, page 120, lig. 12—18. — MÉMOIRES || DE || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT, || ÉCRITS PAR LUI-MÊME. || Édition originale, la seule complète. || TOME I. || BRUXELLES, J. ROZEZ, LIBRAIRE-ÉDITEUR, || 81, RUE DE LA MADELEINE. ||

« Je passai le carême, partie avec mes deux  
» anges, et toujours plus heureux ; partie à étudier  
» la physique expérimentale au couvent de la Santé ;  
» et mes soirées chez Mr. de Malipiero avec l'assem-  
» blée qui s'y réunissait. Mais à Pâques, voulant tenir  
» parole à la comtesse de Mont-Réal, impatient de  
» revoir ma chère Lucie, je me rendis à Paséan. »

Dans un ouvrage deux fois cité ci-dessus, nous le voyons fréquenter en 1782 les séances de l'Académie des Sciences de Paris (1).

Casanova a publié trois écrits mathématiques, tous trois relatifs au problème de la duplication du cube (2).

1879, page 120, lig. 12—18. — MÉMOIRES DE J. CASANOVA, DE SEINGALT ÉCRITS PAR LUI-MÊME SUIVIS DE FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LIGNE NOUVELLE ÉDITION COLLATIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK TOME PREMIER PARIS GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS 6, RUE DES SAINT-PÈRES 6, page 135, lig. 1—7.

(1) « On est sûr de pousser la découverte beaucoup plus loin. Je me suis trouvé le mois de Novembre de l'an 1783 au vieux Louvre, dans la salle où l'Académie des inscriptions et belles-lettres tenoit une séance, peu de jours après la mort de l'illustre d'Alembert. Étant assis à côté du savant Franklin, je fus un peu surpris d'entendre Condorcet lui demander, s'il croyoit qu'on parviendrait à donner plusieurs autres directions au ballon *aërostatique*. Voici sa réponse : *la chose est encore dans son enfance, ainsi il faut attendre*. J'en fus surpris. » (A LEONARD SNETLAGE etc. 1797, page 35, lig. 4—17).

(2) Sur ce problème célèbre on trouve des renseignements historiques et bibliographiques dans les ouvrages suivants :

1. HISTOIRE DES RECHERCHES SUR LA QUADRATURE DU CERCLE ; Ouvrage propre à instruire des découvertes réelles faites sur ce problème célèbre, & à servir de préservatif contre de nouveaux efforts pour le résoudre : Avec une Addition concernant les problèmes de la duplication du cube & de la trisection de l'angle. A PARIS, Chez CH. ANT. JOMBERT, Imprimeur-Libraire du Roi en son artillerie, rue Dauphine, à l'Image Notre Dame. M.DCC.LIV. Avec Approbation & Privilège du Roi. (Ouvrage de l'illustre historien des mathématiques Jean Estienne Montucla), page 234, lig. 7—20, pages 235—292. CHAPITRE V. Addition, contenant l'histoire de quelques autres problèmes fameux en Géométrie, comme ceux de la duplication du cube ou des deux moyennes proportionnelles et de la trisection de l'angle.

2. HISTOIRE DES RECHERCHES SUR LA QUADRATURE DU CERCLE, AVEC UNE ADDITION CONCERNANT LES PROBLÈMES DE LA DUPLICATION DU CUBE ET DE LA TRISECTION DE L'ANGLE. PAR MONTUCLA. NOUVELLE ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE. PARIS, BACHELIER PÈRE ET FILS, LIBRAIRES POUR LES MATHÉMATIQUES, QUAI DES AUGUSTINS, N° 55. 1831, page 216—264. (CHAPITRE VI. Addition, contenant l'histoire de quelques autres problèmes fameux en Géométrie, comme ceux de la duplication du cube ou des deux moyennes proportionnelles et de la trisection de l'angle). — ADDITIONS ADDITION à la page 223 (page 285, lig. 5—27, pages 286—289, page 290, lig. 1—9).

3. DISSERTATIO INAEQUALIS EXHIBENS SPECIMEN LIBELLI TRACTANTIS HISTORIAM PROBLEMATIS DE CUBI DUPLICATIONE SIVE DE INVENTIENDIS DVABVS MEDIIS CONTINVE PROPORTIONALIBVS. QVAM IN ACADEMIA GEORGIA AVGVSTA AMPLISSIMI PHILOSOPHORVM ORDINIS AVCTORITATE PRO SVMMIS IN PHILOSOPHIA HONORIBVS RITE OBTINENDIS DIE XII. MENSIS NOVEMBRIS MDCCLXXXVI. PVBLICE DEFENDET AVCTOR NICOLAVS THEODORVS REIMER RENDSBVRGO-HOLSATVS GOTTINGAE TYPIS IO. GEORGH ROSENBUSCHII. In 8°, de 16 pages, dont les trois premières ne sont pas numérotées et les autres sont numérotées 4—16. Dans un volume miscellané actuellement possédé par la Bibliothèque Royale de l'Université de Göttingen coté « Hist. lit. part. 2766 » (opuscule 43) on trouve un exemplaire de cet opuscule.

4. HISTORIA PROBLEMATIS DE CUBI DUPLICATIONE SIVE DE INVENTIENDIS DVABVS MEDIIS CONTINVE PROPORTIONALIBVS INTER DVAS DATAS AVCTORE NICOLAO THEODORO REIMER PHIGOS. DOCT. ET AL. LL. MAG. ACCEDVNT TABVLAE AENEAE. GOTTINGAE APVD IOANN. CHRISTIAN. DIETERICH. MDCCLXXXVIII. In 8° de 238 pages, dont les 1<sup>re</sup>—11<sup>e</sup>, 17<sup>e</sup> ne sont pas numérotées, et les 2<sup>e</sup>—16<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>—238<sup>e</sup> sont numérotées XII—XVI, 2—222, et trois tables.

5. Litteratur der mathematischen Wissenschaften. Von Fr. With, Aug. Murhard. Zweyter Band, enthaltend die Litteratur der Geometrie und der Analysis, Leipzig, bei Breitkopf und Härtel. 1798. — BIBLIOTHECA MATHEMATICA AVCTORE FRID. GUIL. AVG. MURHARD VOLUMEN SECVNDVM CONTINENS SCRIPTA GEOMETRICA ET ANALYTICA LIPSIÆ SVMTIBVS BREITKOPFII ET HÄRTELII MDCCCLXXXVIII, page 137, lig. 17—40, page 138, lig. 1—13.

6. HISTORIA PROBLEMATIS CUBI DUPLICANDI SPECIMEN HISTORICO-MATHEMATICUM, QUOD CUM THESIBVS ADJECTIS SCRIPSIT, ET AD JURA MAGISTRI ARTIVM RITE ARSEQVENDA PVBLICE DEFENDERE CONAVITVR CHRISTIANVS HENRICVS BIERING, Polytechnices candidatus, et Scholæ Aalburgensi adjunctus DIE 21<sup>mo</sup> SEPT. HORA LOCOQUE SOLITO. HAUNIE TYPIS EXCVSSIT A. MICHAELSEN. MDCCLXIV. In 4° de 66 pages, dont les 1<sup>re</sup>—9<sup>e</sup>, 66<sup>e</sup> ne sont pas numérotées, et les 10<sup>e</sup>—65<sup>e</sup> sont numérotées 4—59.

Le premier est intitulé dans sa première page « SOLUTION || DU || PROBLEME DELIA-  
» QUE || DÉMONTRÉE || PAR || JACQUES CASANOVA DE SEINGALT, || BIBLIOTHECAIRE DE MONSIEUR  
» LE COMTE DE WALDSTEIN, || SEIGNEUR DE DUX EN BOHEME & C. || A DRESDE || DE L'IMPRI-  
» MERIE DE C. C. MEINHOLD. || 1790. », et composé de 68 pages, dont les 1<sup>re</sup>—3<sup>e</sup>,

7. Mathematisches || Wörterbuch || oder || Erklärungen || der || Begriff: Lehrrätze, Aufgaben und  
Methoden || der Mathematik || mit den nöthigen Beweisen || und || literarischen Nachrichten begleitet ||  
in alphabetischer Ordnung || von || Georg Simon Klügel || etc. || erste Abtheilung || Die reine Mathema-  
tik. || Erster Theil || von A bis D || Mit acht Kupfertafeln. || Leipzig || im Schwickertschen Verlage  
1803. page 721, lig. 7—37, pages 722—729, page 730, lig. 1—2, article « Delische Aufgabe ».

8. Allgemeine || Encyclopädie || der || Wissenschaften und Künste || in alphabetischer Folge || von  
genannten Schriftstellern bearbeitet || und herausgegeben von || J. S. Ersch und J. G. Gruber. || Mit  
Kupfern und Charien. || Erste Section || A—G. || Herausgegeben von || J. G. Gruber. || Dreiundzwanzigster  
Theil. || DANIEL-DEMETER. || Leipzig: || F. A. Brockhaus. || 1832, page 375, col. 2, lig. 50—60, pages  
376—377, pag. 378. col. 1, lig. 1—33, article « DELISCHES PROBLEM », signé (Allgemeine-Encyclopä-  
die, etc. bearbeitet || und herausgegeben von || J. S. Ersch und J. G. Gruber, etc. Erste Section ||  
A—G. || Herausgegeben von || J. G. Gruber. || Dreiundzwanzigster Theil || DANIEL-DEMETER, etc., page  
378, col. 1, lig. 33) « Gartz ».

9. « NOTICE HISTORIQUE SUR LA DUPLICATION DU CUBE » (BULLETIN || DE || BIBLIOGRAPHIE, D'HIS-  
TOIRE || ET DE BIOGRAPHIE MATHÉMATIQUES, || PAR M. TERQUEM, || Officier de l'Université, Docteur es  
sciences, Professeur aux Écoles Impériales d'Artillerie, || Officier de la Légion d'honneur. ||  
TOME DEUXIÈME. || PARIS, || MALLET-BACHELIER, || IMPRIMEUR-LIBRAIRE || DU BUREAU DES LONGITUDES,  
DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE POLYTECHNIQUE, || Quai des Augustins, 55. || 1836. || (L'Auteur et l'Éditeur  
de cet Ouvrage se réservent le droit de traduction.) page 20, lig. 19—25, pages 21—38, page 39,  
lig. 1—7).

Dans cette « NOTICE HISTORIQUE », etc. d'Oly Terquem je ne trouve pas mentionnés les  
travaux suivants: 1<sup>o</sup> SOLVTION ET ESCLAIRCISSEMENT || DE QUELQUES PROPOSITIONS || DE MATHÉ-  
MATIQUES || Entr'autres || DE LA DPLICATION || DV CYBE || & || DE LA QVADRATVRE || DV CERCLE, etc.  
A PARIS || Chez JACQUES LANGLOIS Imprimeur ordinaire du Roy || dans la Grande Salle du Palais,  
à la Reyne de Paix MDCLVIII, in 4.<sup>o</sup> — 2<sup>o</sup> EXAMEN || DE LA || DUPLICATION DV CYBE || ET QVADRA-  
TVRE || DV CERCLE || Cy-deuant publiée à diuerses fois || par le Sicur DE LA LEV, || Et nouvellement  
au mois d'Aoust dernier || A PARIS, || Par Robert Sara, rue de la Harpe, au bras d'Hercule || M. DC.  
XXXI. In 4.<sup>o</sup> — 3<sup>o</sup> Jovin, traité de la duplication du cube. Paris 1656 — 4<sup>o</sup> « OBSERVATIO XXXVII. || Dn.  
» D. JOSEPHI MUSCHEL de MOSCHAU. || Methodus duplicationis cubi geometricæ, mon-||strans, quatenus  
» illa ope solius circini, & vulga-||ris regulæ (quod lineale vocamus) per-||ficienda sit » (MISCELLANEA  
CURIOSA || SIVE || EPHEMERIDUM || MEDICO-PHYSICARUM || GERMANICARUM || ACADEMIÆ || CÆSAREO-LEO-  
POLDINÆ || NATURÆ CURIOSORUM || DECURIA III. || ANNUS QUARTUS || Anni M DC XCVI. || *Continens* ||  
Celeberrimorum Virorum || *Tum Medicorum tum aliorum Eruditorum in Germania* || *Is extra eam* ||  
OBSERVATIONES || Medico-Physico-Anatomico-Botanico-Mathematicas || *Cum* || APPENDICE || *Is* || *Privi-*  
*legio Sac. Cæs. Majestatis. || Edita sumtibus Academiæ* 1697. || Francofurti & Lipsiæ, || apud Johan-  
nem Michaëlem Rüdiger, & Engelbertum Streck. || Literis Christiani Sigismundi Frobergii, page 95,  
lig. 12—27, pages 96—100, page 101, lig. 1—7. — 5<sup>o</sup> « OBSERVATIO XXXVIII. || Dn. D. JOSEPHI MU-  
» SCHEL de MOSCHAU. || Methodus alia duplicationis cubi per quatuor re-||gulas rectangulares » (MI-  
SCCELLANEA || CURIOSA || SIVE || EPHEMERIDUM || MEDICO-PHYSICARUM || GERMANICARUM || ACADEMIÆ || CÆ-  
SAREO-LEOPOLDINÆ || NATURÆ CURIOSORUM || DECURIA III. ANNUS QUARTUS || Anni M DC XCVI, etc.  
page 101, lin. 8—28, page 102, lig. 1—15).

M. Günther a cité ces deux derniers travaux ainsi (VERMISCHTE || UNTERSUCHUNGEN || ZUR || GE-  
SCHICHTE || DER MATHEMATISCHEN WISSENSCHAFTEN. || VON DR. SIEGMUND GÜNTHER. || MIT IN DEN  
TEXT GEDRUCKTEN HOLZSCHNITTEN || UND 4 LITHOGR. TAFELN. || LEIPZIG, || DRUCK UND VERLAG VON  
B. G. TEUBNER. || 1876, page 290, lig. 7—16, 28—33):

« III. Zu §. 4. Muschelius v. Moschau, um die latinisirte Form bei-  
» zubehalten, versuchte seine Kräfte auch an dem altherühmten delischen  
» Problem. Die erste Konstruktion, welche er angiebt, leitet er mit den stolzen  
» Worten ein 55): « cum methodus monstrans, quatenus ope solius circini et  
» vulgaris regulæ dictæ cubi duplicatio perfici possit, adhuc u nemine sit  
» inventa neque proposita, eam hic communicare volui » — Indess entspricht  
» sie denselben natürlicherweise nicht, sondern läuft auf Probiren hinaus.  
» Seine zweite Methode 56) dagegen beruht auf einem Instrumentchen,  
» welches in Wesentlichen mit dem von Plato zum gleichen Zwecke in  
» Vorschlag gebrachten 57) übereinstimmt »

55) Muschel de Moschau, Methodus duplicationis cubi geometricæ, mon-  
strans, quatenus illa ope solius circini, et vulgaris regulæ (quod lineale  
vocalius) perficienda sit, Miscell. etc. Dec. III, Annus IV. S. 95. 56) Id.  
Methodus alia duplicationis cubi per quatuor regulas rectangulares, Ibid.  
S. 101. ff. 57) Bretschneider, Die Geometrie und die Geometer vor  
Euclides, Leipzig 1870. S. 141.

68<sup>e</sup> ne sont pas numérotées, et les autres sont numérotées 2-63 (1).

(1) On a de cet opuscule les exemplaires suivants :

1. Exemplaire possédé par la Bibliothèque royale de Dresde et coté « Mathem. 543 ». Cet exemplaire est complet et composé par conséquent de 34 feuillets (68 pages) reliés avec deux feuillets de garde dont deux précèdent ces 34 feuillets et deux les suivent; formant ainsi un volume de 38 feuillets, relié en carton couvert complètement de basane, avec dos et marges des couvertures dorées. Dans l'intérieur de la première couverture de ce volume on trouve une estampille dans laquelle on lit : « Bibliotheca Electoralis publica ». Dans une étiquette en peau rouge collée sur le dos de ce volume est imprimé en or : « SOLUTION || DU || PROBLEME || DELIAQUE ». Au bas du même dos, sur une étiquette de papier jaune, se trouve écrit : « Mathem. || 543 ».

2. Exemplaire possédé par la Bibliothèque royale de Berlin et coté « On. 5334. 4.° » Cet exemplaire, est complet, et composé par conséquent de 34 feuillets (68 pages) reliés avec deux feuillets de garde dont un précède ces 34 feuillets, et l'autre les suit, formant ainsi un volume relié en carton, couvert de papier brun marbré. Cet exemplaire a été acheté par la même bibliothèque le 29 juin 1880 du libraire antiquaire K. J. Köhler à Leipzig.

3. Exemplaire complet possédé par la Bibliothèque royale de Munich, contenu dans les feuillets 2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> d'un volume coté « Math. P. 64, in 4° » formé de 37 feuillets, dont le 1<sup>er</sup> et 37<sup>e</sup> sont des feuillets de garde, et relié en peau fauve.

4. Un exemplaire conservé dans la Bibliothèque de Château de Dux.

5. Exemplaire possédé par D. B. Boncompagni. Cet exemplaire est complet, et composé par conséquent de 34 feuillets (68 pages), reliés avec huit feuillets de garde, dont quatre précèdent ces 34 feuillets, et 4 les suivent, formant ainsi un volume de 42 feuillets, relié en carton recouvert extérieurement de parchemin et intérieurement de papier marbré, qui recouvre aussi le *recto* du premier et le *verso* du dernier feuillet. Dans un carré de peau rouge collé sur la première face de la reliure se trouvent reproduites, en lettres dorées, les lignes 1-6, 9-14 du frontispice. Le même exemplaire autrefois possédé en double par la Bibliothèque Royale de Dresde, fut vendu à M. le Prince B. Boncompagni le 25 mai 1882 pour le prix de 8 francs.

6. Un exemplaire de cet opuscule faisait partie de la riche bibliothèque de l'illustre géomètre et érudit Michel Chasles, membre de l'Institut, né à Épernon (Eure et Loire) le 15 novembre 1793 (BULLETTINO || DI || BIBLIOGRAFIA || E DI STORIA || DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE || PUBBLICATO || DA B. BONCOMPAGNI, etc. TOMO XIII || ROMA, || etc. || 1880, page 815, lig. 8, 26-29, DICEMBRE 1880), mort le 18 décembre 1880 (BULLETTINO || DI || BIBLIOGRAFIA || E DI STORIA || DELLE SCIENZE MATEMATICHE E FISICHE, etc. TOMO XIII, etc., page 815, lig. 2-7, 20-24, pag. 822, lin. 10-11, 49-50). Dans le catalogue publié pour la vente publique de sa Bibliothèque cet exemplaire est indiqué ainsi (CATALOGUE || DE LA || BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE || HISTORIQUE ET LITTÉRAIRE || DE FEU || M. MICHEL CHASLES (de l'Institut) || Dont la vente aux enchères publiques || aura lieu du 27 Juin au 18 Juillet 1881. || à 8 heures très précises du soir || 28, RUE DES BONS-ENFANTS (Maison Silvestre) || Salle n° 1, au 1<sup>er</sup> étage || Par le ministère de M.<sup>e</sup> Georges Boulland, commissaire-priseur || 26, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, 26 || Assisté de M. A. Claudin, libraire-expert et paléographe || PARIS || A. CLAUDIN, LIBRAIRE-EXPERT ET PALÉOGRAPHE || LAURÉAT DE L'INSTITUT || 3, RUE GUÉNÉGAUD, 3 || (Près le Pont-Neuf.) || M.D.CCC.LXXXI » (page 251, lin. 5-10):

« 2469. Solution du problème deliaque démontrée par J. Casa-  
» nova de Seingalt. Dresde, 1790, in-4, br.

„ Opuscule rare. Voici comment l'auteur explique son sujet dans un avis  
„ aux lecteurs : „ Le petit ouvrage que vous allez lire traite de l'art  
„ qu'il faut employer pour construire un cube dont la solidité soit double  
„ de celle d'un donné. „ „

Dans la seconde page de ce catalogue on trouve une liste de vacations intitulée (lig. 1-3): « ORDRE  
» DES VACATIONS || La Librairie A. CLAUDIN, 3, rue Guénégaud, se charge de toutes les || commis-  
» sions des personnes qui ne pourraient assister à la vente », etc., dans cette liste on lit (page 2<sup>m</sup>,  
col. 2, lig. 4-6):

« 11<sup>e</sup> VACATION.  
» Vendredi 8 juillet.  
» Nos 2256 à 2475 ».

On voit donc que le n° 2469, c'est-à-dire l'exemplaire possédé par M. Chasles de l'opuscule intitulé « SOLUTION || DU || PROBLEME DELIAQUE », etc. fut vendu le 8 juillet 1881 dans la 11<sup>e</sup> vacation de la vente de sa Bibliothèque.

Nicolas-Théodore Reimer (1), François-Guillaume-Auguste Murhard (2), Jean-Wolfgang Müller (3), Jean Rogg (4), Christian-Gottlieb Kayser (5), Joseph-

Un article relatif à l'opuscule intitulé « SOLUTION || DU || PROBLÈME DELIAQUE », etc. fut publié dans un recueil allemand intitulé « Allgemeine || deutsche || Bibliothek » (Allgemeine || deutsche || Bibliothek. || Des hundert und dreyzehnten Bandes || erstes Stück. || Kiel, || verlegt Carl Ernst Bohn, 1793, page 126, lig. 31—36, pages 127—128, page 129, lig. 1—34). Cet article est intitulé (Allgemeine || deutsche || Bibliothek. || Des hundert und dreyzehnten Bandes || erstes Stück, etc., page 126, lig. 31—36, page 127, lig. 1—2): « Mathematik || Solution du problème deliaque démontrée par || Jacques Casanova de Seingalt, Bibliothécaire || de Mr. le comte de Waldstein, Seigneur de || Dux » en Bohême. Dresde, de l'impr. de || Meinhold, 1790. 63. Quarts. Die Figuren || eingedruckte || Holzschnitte ».

(1) Dans l'ouvrage intitulé « HISTORIA || PROBLEMATIS || DE || CVBI DVPLICATIONE || SIVE DE || INVENIENDIS DVABVS MEDIIS || CONTINVE PROPORTIONALIBVS || INTER DVAS DATAS || AVCTORE || NICOLAO || THEODORO REIMER », etc. (page 222, lig. 14—17) on lit :

« Solution du Probleme Deliaque démontrée.  
» par JACQUES CASANOVA DE SEINGALT, Biblio-  
» thécaire de Mr. le Comte de Waldstein, Seigneur  
» de Dux en Bohême, à Dresde, 1791. »;

où l'on trouve par erreur « 1791 » au lieu de « 1790 ».

(2) François — Guillaume — Auguste Murhard indique cet opuscule ainsi (Litteratur || der || mathematischen || Wissenschaften. || Von || Fr. With. Aug. Murhard. || Zweyter Band », etc. || BIBLIOTHECA || MATHEMATICA || AVCTORE || FRID. GVIL. AVG. MVRHARD || VOLUMEN SECYNDUM, etc., page 138, lig. 3—5):

« 1790. \* Solution du problème deliaque démontrée par  
» Jacques Casanova de Seingalt, Bibliothécaire de Mr. le Comte  
» de Waldstein, Seigneur de Dux en Bohême. Dresde. 4. »

(3) Jean — Wolfgang Müller cite cet opuscule de la manière suivante (Repertorium || der || Mathematischen Literatur, || in || alphabetischer Ordnung, || von || Johann Wolfgang Müller, || Professor der Mathematik am Gymnasium zu Nürnberg. || Zweiter Theil, || Augsburg und Leipzig, || in der von Jenisch und Stageschen Buchhandlung, page 28, lig. 35—36):

« Casanova de Seingalt (Jean Jacques) solution du pro-  
» blème Deliaque démontrée. Dresde, 1790. 4. »

(4) Dans un volume in 8° de 652 pages dont les 1<sup>ère</sup>—5<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>—11<sup>e</sup>, 589<sup>e</sup>, 652<sup>e</sup> ne sont pas numérotées, et les autres sont numérotées IV, VI, 2—578, 2—63, intitulé dans la seconde de ces pages « BIBLIOTHECA || MATHEMATICA || SIVE || CRITICVS || LIBRORVM MATHEMATICORVM, || QUI || INDE » AB REI TYPOGRAPHICAE EXORDIO AD ANNI || 1830<sup>m</sup> USQUE FINEM EXCISI SUNT, || INDEX || AD || VARIOS » USUS COMMODE DISPOSITVS || AB || J. ROGGIO. || SECTIO I. || LIBROS ARITHMETICOS ET GEOMETRICOS » COMPLECTENS. || TUBINGÆ, || SUMPTIBVS L. F. FUES. || 1830 » et dans la troisième « Handbuch || der || mathematischen Literatur || vom || Anfange der Buchdruckerkunst bis zum Schlusse || des Jahrs 1830. || Erste Abtheilung, || welche die arithmetischen und geometrischen Wissenschaften || enthält. || Bearbeitet || von || J. Rogg, || Privatdocenten in Tübingen. || Tübingen, || bey Ludwig Friedrich Fues. || » 1830 » (page 306, lig. 48—50) on lit :

« Casanova de Seingalt, Jac., Solution de Problème deliaque  
» démontrée (63 S.) 4. Dresden, Meinhold, 1790.  
» A. d. B. CXIII. 4. 126 f. »;

Le renvoi « A. d. B. CXIII. 4. 226 f » indique l'article cité ci-dessus du volume intitulé « Allgemeine || deutsche || Bibliothek. || Des hundert und dreyzehnten Bandes || erstes Stück », etc.

(5) Dans le volume intitulé « INDEX || LOCUPLETISSIMVS || LIBRORVM || QUI INDE AB ANNO MDCCCL » USQUE AD ANNUM MDCCCXXXII IN || GERMANIA ET IN TERRIS CONFINIBVS PRODIERUNT. || Vollständig diges || Bücher = Lexikon || enthalten || alle von 1750 bis zu Ende des Jahres 1832 in Deutsch- » land || und in den angrenzenden Ländern gedruckten Bücher. || In alphabetischer Folge, || mit einer » vollständigen Uebersicht aller Autoren, der anonymen sowohl als || der pseudonymen, und einer » genauen Angabe der Kupfer und Karten, der || Auflagen und Ausgaben, der Formate, der Druckorte » der Jahrzahlen, || der Verleger und der Preise. || Bearbeitet und herausgegeben || von || Christian » Gottlob Kayser. || Erster Theil. || A—C. || Mit Königl. Sächs. allergnädigstem Privilegium. || Leipzig, » 1834. || Verlag von Ludwig Schumann » etc., (page 419, col. 1, lig. 3—9) on lit :

Marie Quérard (1), Barthélemy Gamba (2), MM. De Beauchamp (3), et Desnoisterres (4), Olry Terquem (5), M. le D.<sup>r</sup> Constant von Wurzbach (6), les édi-

- » *Casanova* de Seingalt, Jak., Mémoires, écrits par lui-même
- » Tom. I-IV. gr. 12. Leipz. 826—27. Brockhaus. 7. rs. 4. gr.
- » — Mémoires, (aus.) oder sein Leben, wie er es zu Dux in Böhmen
- » niedergeschrieben. Aus d. Französ bearb. (v. W. v. Schütz, 12
- » Bde. 8, Leipz. 822—23. Brockhaus. 25 rs. 20 gr.
- » — Solution du Problème deliaque démontrée. Av. fig. 4.
- » Dresd. 1790. Walther. 20 gr. »

(1) Dans la liste des travaux de Jacques Casanova donnée par Quérard cet opuscule est indiqué ainsi (LA FRANCE || LITTÉRAIRE, || OU || DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE, etc. || PAR J.-M. QUÉRARD. || TOME SECOND, etc., page 69, col. 1, lig. 22—23):

- » Solution du problème deliaque. Dresde,
- » Walther, 1790, in-4, fig. »

(2) Dans son article « CASANOVA (GIO GIACOMO) » ci-dessus mentionné, on lit (BIOGRAFIA || DEGLI ITALIANI ILLUSTRINELLE SCIENZE, LETTERE ED ARTI, || etc. VOLUME SECONDO, || etc., page 397, col. 2, lig. 10—19). — BIOGRAFIA || DI || GIO. GIACOMO CASANOVA || SCRITTA DA || BARTOLOMEO GAMBA, etc., page 15<sup>e</sup>, lig. 11—20):

- » X. Dopo quest'opera vogliono
- » esser ricordati i due Opuscoli se-
- » guenti, pubblicati dal Casanova in
- » occasione di dispute ch'ebbe a so-
- » stenere: *Solution du problème hé-*
- » liaque démontrée ec. Dresde,
- » Walter, 1794, in-4. — *Corollaire*
- » de la duplication de l'hexaédre,
- » donné à Dux en Boeme. Dres-
- » de, 1790, otto pagine in 4. »

On trouve ici par erreur « *heliaque* » au lieu de « *DELIAQUE* », « 1794 » au lieu de « 1790 », et « hexaédre » au lieu de « hexaédre ». Sur le *Corollaire de la duplication de l'hexaédre* on donne des renseignements ci-après (page 18, lig. 3—13, notes (1)—(6), page 19, lig. 1—3, notes (1)—(5)).

(3) Dans la première impression (1836) du texte français de son article cité ci-dessus relatif à Jean Jacques Casanova, cet opuscule est indiqué ainsi (BIOGRAPHIE UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE || SUPPLÉMENT, || etc. TOME SOIXANTIÈME. || etc., page 262, col. 2, lig. 19—21):

- » VI. *Solution du problème*
- » *heliaque démontrée*, Dresde,
- » 1790, in-4.° » ;

où l'on trouve aussi par erreur « *heliaque* » au lieu de « *DELIAQUE* ». Dans la seconde édition du texte français de cet article on lit (BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE, || ANCIENNE ET MODERNE, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME SEPTIÈME, etc., page 104, col. 1, lig. 25—26):

- » 6.° *Solution du pro-*
- » blème *heliaque démontré*, Dresde, 1790, in-4.° »

Dans l'addition ci-dessus mentionnée de Gamba à la traduction italienne de cet article on lit (BIOGRAFIA || UNIVERSALE || ANTICA E MODERNA, || SUPPLEMENTO, etc. VOLUME IV, etc., page 578, col. 1, lig. 33—42):

- » Dopo quest'opera vogliono es-
- » ser ricordati i due opuscoli se-
- » guenti, pubblicati dal Casanova
- » in occasione di dispute ch'ebbe a
- » sostenere: *Solution du problème*
- » *heliaque, démontrée ec.* Dresde,
- » Walter, 1794, in 4.to. — *Corol-*
- » laire de la duplication de l'hexai-
- » dre donné à Dux en Boeme. Dre-
- » sde, 1790, otto pagine in 4.to. »

(4) Dans son article sur Casanova publié dans la NOUVELLE BIOGRAPHIE GÉNÉRALE et cité ci-dessus on lit (NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, || etc. || Tome Huitième, || etc., col. 946, lig. 56—57):

- » *Solution du problème heliaque*
- » démontrée; Dresde, 1790, in-4.° » ;

où l'on trouve par erreur, comme dans les articles cités ci-dessus de Gamba et de M. de Beauchamp « *heliaque* » au lieu de « *DELIAQUE* ».

(5) Dans sa NOTICE HISTORIQUE SUR LA DUPLICATION DE CUBE citée ci-dessus on lit (BULLETIN || DE || BIBLIOGRAPHIE, D'HISTOIRE || ET DE || BIOGRAPHIE MATHÉMATIQUES, || PAR M. TERQUEM, etc., TOME DEUXIÈME, etc., page 37, lig. 23—29):

- » 24. *Solution du problème deliaque*, démontrée par
- » Jacques Casanova de Seingald, bibliothécaire de M. le
- » comte de Waldstein, seigneur de Dux, en Bohème. A
- » Dresde, 1791. » ;

où l'on trouve par erreur « 1791 » au lieu de « 1790 ».

(6) Dans son article ci-dessus mentionné, relatif à Jacques Casanova de son « Biographisches Le-

tions 10<sup>ème</sup> et suivantes du « Conversations Lexikon » de Brockhaus (1), et la NOTICE SUR CASANOVA, etc., publiée en 1880 (2), citent cet opuscule.

Le second des trois opuscules mathématiques de Casanova est intitulé « corollaire à la duplication de l'hexaèdre donnée à Dux en Bohême par Jacques Casanova de Seingalt », et composé de 4 pages, dont la première n'est pas numérotée et les autres sont numérotées dans les marges supérieures 2-4. (3)

On a de cet opuscule les exemplaires suivants :

Bibliothèque Royale (Hof- und Staatsbibliothek) de Munich « Math. P. » 64 in 4<sup>o</sup> »

Bibliothèque Royale, de Dresde « Mathem. 550, 8<sup>m</sup> ».

Bibliothèque du Château de Dux.

Frédéric-Guillaume-Auguste Murhard (4), Jean-Wolfgang Müller (5), Jean Rogg (6),

« xikon » on lit (Biographisches Lexikon, von Kaiserthums Oesterreich etc. Von Dr. Constant v. Wurzbach. Zweiter Theil, (Chinski-Cordova), etc., page 300, col. 1, lin. 22—23) :

« \* Solution du problème déliaque »  
(Dresde 1790, 4.) »

(1) Dans la dixième édition de ce Dictionnaire on lit (Allgemeine deutsche Real-Encyclopädie für die gebildeten Stände. Conversations-Lexikon. Zehnte, verbesserte und vermehrte Auflage. In fünfzehn Bänden. Dritter Band, etc., page 689, lin. 44—45) :

« \* Solution du problème déliaque démontrée » (Dresd. 1790). »

Dans l'onzième on lit (Allgemeine deutsche Real-Encyclopädie für die gebildeten Stände. Conversations-Lexikon. Elfte, umgearbeitete, verbesserte und vermehrte Auflage, etc., page 187, lige 55) :

« Solution du problème déliaque démontrée » (Dresd. 1790).

Dans la douzième édition du même Dictionnaire on lit aussi (Conversations Lexikon Allgemeine deutsche Real-Encyclopädie Zwölfte, umgearbeitete, verbesserte und vermehrte Auflage. In fünfzehn Bänden. Vierter Band, etc., page 373, lig. 11—12) :

« Solution du problème  
déliaque démontré (Dresde 1790) ».

(2) Dans cette NOTICE ON LIT (MÉMOIRES DE J. CASANOVA DE SEINGALT, etc. NOUVELLE ÉDITION, etc. TOME PREMIER etc., page xv, lig. 18—19) :

« Solution du problème déliaque démontrée. Dresde,  
1790, in-4<sup>o</sup> ».

où l'on trouve aussi par erreur « héliaque » au lieu de « DÉLIAQUE ».

(3) Un article sur cet opuscule fut publié en 1792 dans le recueil intitulé « Allgemeine deutsche Bibliothek. Des hundert und elften Bandes zweytes Stück », etc. cité ci-dessus. Allgemeine deutsche Bibliothek. Des hundert und elften Bandes zweytes Stück. Kiel, verlegt Carl Ernst Bohn, 1792, page 469, lig. 17—40, page 470. Cet article est intitulé (Allgemeine, deutsche Bibliothek. Des hundert und elften Bandes zweytes Stück, etc., page 469, lig. 17—19) : « Corollaire à la duplication de l'hexaèdre, donnée à Dux en Bohême, par Jacques Casanova de Seingalt ».

(4) Dans le second volume cité ci-dessus de sa BIBLIOTHECA MATHEMATICA on lit (Litteratur der mathematischen Wissenschaften. Von Fr. Wilh. Aug. Murhard. Zweyter Band, etc. — BIBLIOTHECA MATHEMATICA AVCTORE FRID. GYL. AVG. MURHARD VOLVMEN SECUNDUM, etc., page 138, lig. 3—7) :

« 1790 \* Solution du problème Déliaque démontrée par  
Jacques Casanova de Seingalt, Bibliothécaire de Mr. le Comte  
de Waldstein, Seigneur de Dux en Bohême. Dresde. 4. »  
« \* Corollaire à la duplication de l'hexaèdre donnée à Dux  
en Bohême, par Jacq. Casanova de Seingalt. fol. I. Bog. ».

(5) Dans le volume intitulé « Repertorium der Mathematischen Literatur, in alphabetischer Ordnung, von Johann Wolfgang Müller, Professor der Mathematik am Gymnasium zu Nürnberg. » Zweiter Theil, etc. (page 23, lig. 35—37, page 29, lig. 1—2) on lit :

« Casanova de Seingalt (Jean Jacques) solution du problème Déliaque démontrée. Dresde, 1790. 4. »  
« — — corollaire à la duplication de l'hexaèdre, ib. 1790. 4. »  
« Dieser Verfasser hat sich durch andere Schriften, vorzüglich durch die Beschreibung seiner Flucht aus dem Bleikammer Venedig's sehr bekannt gemacht ».

(6) Dans le premier volume (seul imprimé de sa BIBLIOTHECA MATHEMATICA)

Barthélemy Gamba (1), MM. de Beauchamp (2), Gustave Desnoiresterres (3), M. le D.<sup>r</sup> Constant von Würzbach (4), et la NOTICE SUR CASANOVA ci-dessus mentionnée (5) citent cet opuscule.

Le troisième intitulé: « DÉMONSTRATION GÉOMETRIQUE || DE LA || DUPLICATION DU CUBE. || » COROLLAIRE SECOND », est composé de 2 pages non numérotées.

On a de cet opuscule deux exemplaires, dont l'un sans reliure est possédé par la Bibliothèque royale de Dresde et coté « 530, s<sup>n</sup> », et l'autre se trouve dans la Bibliothèque du Château de Dux.

J. Rogg cite cet opuscule ainsi (6):

« Casanova de Seingalt, Jac., Démonstration géométrique de  
» la duplication de Cube, Corollaire second (1/2 Bgn.), 4.  
» Dresden. 1793 ».

TICA || SIVE || CRITICUS || LIBRORUM MATHEMATICORUM. || QUI || INDE AB REI TYPOGRAPHICAE EXORDIO  
AD ANNI || 1830<sup>m</sup> USQUE FINEM EXCUSI SUNT, || INDEX || AD || VARIOS USUS COMMUNE DISPOSITUS || AB ||  
J. ROGGIO. || SECTIO I. », etc. Handbuch || der || mathematischen Literatur, etc. Erste Abtheilung,  
etc. Bearbeitet || von || J. Rogg, etc., page 306, lig. 48—53):

« Casanova de Seingalt, Jac., Solution de Problème hélicoïdale  
» démontrée (63. S.), 4 Dresden, Meinhold. 1790.  
» A. d. B. CXII. I. 126. †  
» — Corollaire à la duplication de l'Hexaèdre donnée à Dux en  
» Bohême (1 Bgn.), fol. Dresden. 1790.  
» A. d. B. CXI. II. 469 ».

Le renvoi « A. d. B. CXI. II. 469 » indique l'article cité ci-dessus de la « Allgemeine || deutsche || Biblio-  
» thek », etc. relatif à l'opuscule intitulé « COROLLAIRE || A LA || DUPLICATION DE L'HEXAEDRE », etc.

(1) Dans un passage ci-dessus rapporté de son article sur Casanova publié dans la BIOGRAFIA ||  
DEGLI ITALIANI ILLUSTRI, etc. on lit (BIOGRAFIA || DEGLI ITALIANI ILLUSTRI || NELLE SCIENZE, LET-  
TERE ED ARTI, || etc., || VOLUME SECONDO, etc. || page 396, col. 2, lig. 16—17. — BIOGRAFIA || DI || GIO. GIA-  
COMO CASANOVA || SCRITTA DA || BARTOLOMEO GAMBA, etc. (page 15<sup>ème</sup> non numérotée, lig. 17—20):

« Corollaire » donné à Dux en Bohême. Dres-  
» de la duplication de l'hexaèdre, » de, 1790, otto pagine in 4. »

Ce passage de l'article de Gamba cité ci-dessus, relatif à Casanova, se retrouve identiquement dans  
l'addition de Gamba à la traduction italienne de l'article de M. de Beauchamp, relatif à Casanova  
(BIOGRAFIA || UNIVERSALE || ANTICA E MODERNA || SUPPLEMENTO, etc. VOLUME IV, etc., pag. 578, col.  
1, lig. 39—42):

(2) Dans la première édition (1836) de texte français de cet article on lit (BIOGRAPHIE || UNIVER-  
SELLE, ANCIENNE ET MODERNE. || SUPPLÉMENT, || etc. || TOME SOIXANTIÈME || etc., page 262, col. 2, lig.  
19—24) on lit:

« VI. Solution du problème » la duplication de l'hexaèdre don-  
» hélicoïdale démontrée, Dresde » né à Dux en Bohême, ibid., 1790,  
» 1790, in-4<sup>o</sup>. VII. Corollaire à » une demi-feuille in-4<sup>o</sup> »

Dans la seconde édition de ce texte on lit aussi (BIOGRAPHIE || UNIVERSELLE || ANCIENNE ET MODERNE,  
etc. || NOUVELLE ÉDITION, || etc. || TOME SEPTIÈME, || etc., page 101, col. 1, lig. 25—26):

« Corollaire à la duplication de l'hexaèdre donné  
» à Dux en Bohême, ibid., 1790, une demi-feuille  
» in-4<sup>o</sup> ».

(3) Dans son article sur Casanova cité ci-dessus on lit (NOUVELLE || BIOGRAPHIE GÉNÉRALE, etc.  
Tome Huitième, etc., col. 946, lig. 57—59):

« Solution du Problème hélicoïdale » à la duplication de l'hexaèdre donnée à Dux  
» démontrée; Dresde, 1790, in-4<sup>o</sup>. — Corollaire » en Bohême; ibid. 1790, une demi-feuille in-4<sup>o</sup> »

(4) Dans l'article relatif à Casanova de son ouvrage cité ci-dessus on lit (Biographisches Lexikon ||  
des || Kaisertums Oesterreich, etc. v. Würzbach. || Zweiter Theil, etc., pag. 300, col. 1, lig. 23—25):

« Corollaire à  
» la duplication de l'Hexaèdre (Prag.  
» 1790). »

(5) Dans cette NOTICE on lit (MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT, etc. NOUVELLE ÉDI-  
TION, etc. TOME PREMIER, etc., page xv, lig. 20—21):

« Corollaire à la duplication de l'Hexaèdre donné à  
» Dux, en Bohême. Dresde, 1790. Une demi-feuille. In-4<sup>o</sup> ».

(6) BIBLIOTHECA || MATHEMATICA || SIVE || CRITICUS || LIBRORUM MATHEMATICORUM, || QUI || INDE  
AB REI TYPOGRAPHICAE EXORDIO AD ANNI || 1839<sup>m</sup> USQUE FINEM EXCUSI SUNT || INDEX || AB || VARIOS  
USUS COMMUNE DISPOSITUS || AB || J. ROGGIO. || SECTIO I. || etc. — Handbuch || der || mathematischen Li-  
teratur, etc. || Erste Abtheilung, || etc. || Bearbeitet || von || J. Rogg, etc., page 307, lig. 1—3.

On trouve des réflexions mathématiques dans les deux écrits suivants qui n'ont jamais été publiés et qui ont été acquis par la maison F. A. Brockhaus, en même temps que les *Mémoires* :

1. Essai sur les mœurs, sur les sciences et sur les arts (120 pages in folio.)
2. Réveries sur la mesure moyenne de notre année selon la reformation grégorienne. par Jacques Casanova de Seingalt (56 pages in folio) (1).

Frédéric-Arnold Brockhaus acheta ces manuscrits par un contrat du 24 Janvier 1821 d'un certain F. Gentzel (2).

Enfin dans le COROLLAIRE || A || LA DUPLICATION DE L'HEXAEDRE, || etc. (page 3, lignes 34-40) on lit:

« Tout nombre d'augmentation d'un cube à son plus proche, en racine moyenne, est toujours augmenté d'un 6; il est toujours impair, parce que le nombre 1 qui a précédé le premier 6 est indestructible. Cet intermédiaire augmentatif est perpétuellement, et alternativement composé une fois de 7, et deux fois de 10, il ne veut être également divisé que par le nombre 1, comme je peux le faire voir à tout géomètre curieux avec plusieurs autres vérités dans une Logarithmique de mon invention, ouvrage de très longue haleine ».

Il faut donc ajouter à la liste des écrits mathématiques de Casanova « une » Logarithmique de son invention » elle n'a jamais été imprimée et n'a pu encore être retrouvée à Dux dans les papiers de Casanova.

#### I.

#### Solution du problème deliaque.

La *Solution du problème deliaque*, qui présente sur le verso du titre cette épigraphe (3):

« Malo autem aperte fateri me ignorari solutionem aliquorum argumentorum quam cam dare quae forte a nemine intelligatur.  
» ARRIAGA. Disp. XVI. Phys. Sect. XII.  
» n.º 256. p. 435. »

est divisée en vingt-trois chapitres.

Dans la préface au lecteur on trouve une figuration du cube curieuse, car elle est l'expression des sentiments dans lesquels Casanova est mort et dont

(1) Ces manuscrits nous ont été gracieusement communiqués par M. Brockhaus, nous avons pu les étudier à loisir: mais on comprend que nous nous abstenions d'en publier quelque partie, fût-elle une simple citation.

(2) Dans les volume intitulé « Friedrich Arnold Brockhaus || Sein Leben und Wirken || nach » Briefen und andern Aufzeichnungen geschildert || von || seinem Enkel || Heinrich Eduard Brockhaus. || » Zweiter Theil » ecc. (page 336, lig. 30-36, page 337, lig. 1-2, 29-37) on lit:

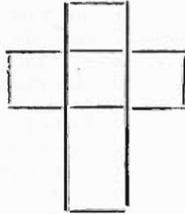
« Gentzel nahm dieses An-  
» erbieten in Namen seines Freundes an und schon am 24 Januar  
» 1821 wurde ein Contract darüber abgeschlossen. Jetzt nannte sich  
» auch der Eigentümer des Manuscripts: er unterschrieb sich Carl  
» Angiolini und versicherte, « dass sämtliche Manuscripte sein rech-  
» tliches und unbestrittenes Eigenthum sind ». Ausser dem um-  
» fangreichen Manuscripte der Memoiren verkaufte Angiolini näm-  
» lich in demselben Contract an Brockhaus noch drei andere kleinere,  
» Manuscripte Casanova's ».

« Diese noch jetzt im Besitze der Verlagshandlung befindlichen, aber nie veröffentlichten  
» Manuscripte, gleich dem der Memoiren eigenhändig von Casanova geschrieben, haben fol-  
» gende Titel: 1) « Essai de critique sur les mœurs, sur les sciences et les arts » (120 Sei-  
» ten); 2) « A la Majesté impériale Royale Apostolique de Joseph II. Empereur des Ro-  
» mains etc. etc. Lucubration sur l'usure. Moyens de la détruire sans la soumettre à  
» des comminatoires. » (74 Seiten); 3) « Réveries sur la mesure moyenne de notre année  
» selon la reformation Grégoire par Jacques Casanova de Seingalt, Docteur en loix, »  
» Bibliothécaire de Monsieur le comte de Waldstein-Wartemborg, Seigneur de Dux etc.  
» En Bohême dans le bourg de Oberleitsdorf, diocèse de Leitmeritz; dans le mois  
» d'Avril de l'an 1793. In pondere et mensura » (56 Seiten) ».

(3) Voici un fragment manuscrit conservé à Dux, qui établit la parfaite sincérité de l'auteur :  
« Je suis prêt avant même que de donner ma solution à applanir toutes les difficultés qu'on pour-  
» rait m'alléguer pourvu que ce ne soit pas en caractères algébriques que je ne connois pas: je ne con-

on trouve la profession de foi non-seulement au commencement des ses *Mémoires*, mais encore dans la lettre à Snetlage (1).

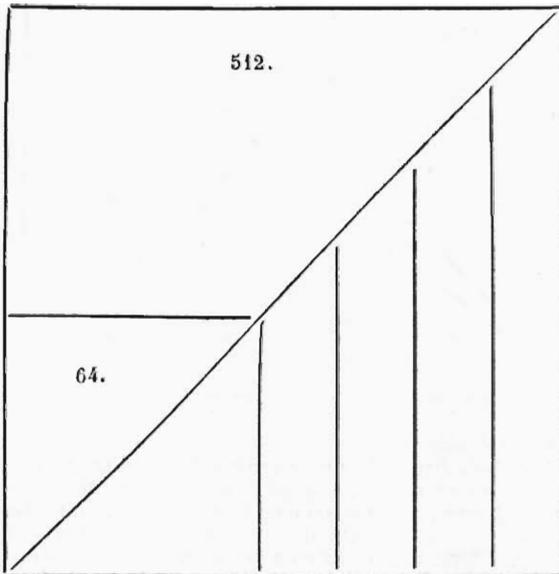
« Imaginez vous (dit il), un corps regulier qui est environné de ces » six faces, et vous verrez avec les yeux de votre raison un cube. » (2)



L'avis « *Aux Géomètres* » est un résumé de la solution. Nous ne saurions mieux faire que citer (3) :

« Voici la figure qui me sert de préparation à la solution du trop vieux probleme.

« Le cube donné 64 occupe le quart de cette surface qui me repre-  
» sente le cube huituple 512. Les trois moyennes proportionnelles  
» sont les cotés des cubes 5. 6. 7 qui se trouvent naturellement entre  
» le coté 4, et 8. La diagonale est la tangente qui par loi de nature  
» rend temoignage de l'exacte mesure de ces cinq solidités. Les huit  
» nombre tous impairs, qui sont au dessus des sept racines, indiquent les  
» quantités, que les cubes gagnent en progression à chaque unité adjointe.



1	7	19	37	61	91	127	166
2	3	4	5	6	7	8	
8	27	64	125	216	343	512	

» nois que l'arithmétique et elle me sert comme si elle étoit universelle car quand on ne peut pas  
» aller à cheval on va à pied ».

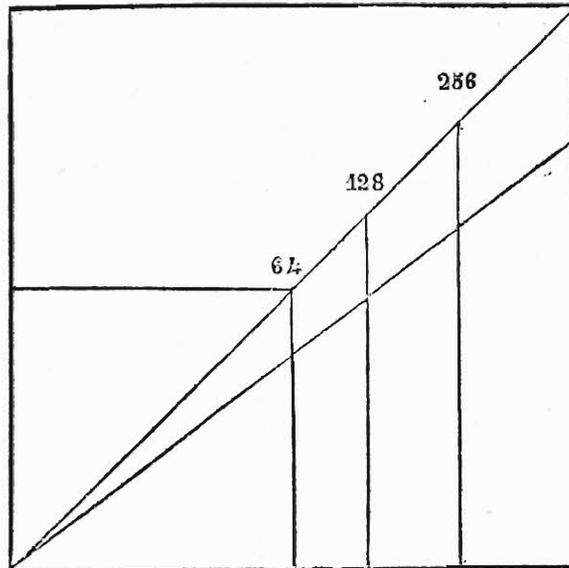
(1) « Je ne suis sûr que d'une providence toute divine à laquelle l'homme sage ne doit rien  
» demander, car elle punit souvent par des recompenses comme elle recompense par des punitions.  
» La seule prière donc que l'homme sage doit à DIEU cent fois par jour, c'est: *ta volonté soit faite* ».  
(A || LÉONARD || SNETLAGE, etc., page 87, lig. 2-9).

(2) SOLUTION || DU || PROBLEME DELIAQUE || DÉMONTRÉE || PAR || JACQUES CASANOVA DE SEINGALT ||  
BIBLIOTHECAIRE DE MONSIEUR LE COMTE DE WALDSTEIN, || SEIGNEUR DE DUX EN BOHÈME &C. || A  
DRESDE || DE L'IMPRIMERIE DE C. C. MEINHOLD. || 1790, page 2, lig. 8-9.

(3) SOLUTION || DU || PROBLEME DELIAQUE || DÉMONTRÉE || PAR || JACQUES CASANOVA DE SEIN-  
GALT, etc., page 3, lig. 9-17, pages 4-9.

» Cette figure me demontre qu'allogant le coté donné d'une unité  
 » il me donnera un cube de 125 et qu'avec  $\frac{5}{94}$  de la même unité j'aurai  
 » 128, qui étant le double de 64 me donnera double la solidité du cube  
 » donné. En même tems j'apprens qu'à la place des trois cotés des cubes  
 » naturels intermédiaires je dois tracer deux cotés des cubes propor-  
 » tionnels à la racine binome; dont le premier sera mon cube de duplica-  
 » tion. Je vois que la même diagonale du cube à racine huit devra  
 » être la tangente qui me démontrera l'exactitude de mon opération: Je  
 » vois aussi que le cube donné étant 64, et le dupliqué 128, ma seconde  
 » moyenne proportionnelle devra être de 256, qui étant la moitié de 512  
 » m'assurera que mon opération est juste d'abord que l'hypothénuse du  
 » cube quadruple se trouvera égale au coté de l'octuple, celle de mon cube  
 » dupliqué égale au coté du quadruple et celle du donné égale au coté du  
 » dupliqué. Voici la figure qui demontre la verité. *Quel que soit la*  
 » *grandeur d'un cube, on l'aura dupliqué d'abord qu'à son coté me-*  
 » *suré 364, on ajoutera 94, et qu'une diagonale tangente, et une hypo-*  
 » *thénuse connue m'en rendront sûr.*

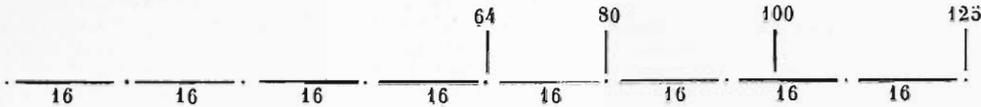
512



» Si cette verité n'est pas demontree géométriquement, il sera faux  
 » en géométrie que la diagonale d'un carré soit le côté d'un double, et que  
 » l'hypothénuse au carré long soit celui d'un carré qui ait 16 + 9.  
 » Lorsqu' un homme, qui raisonne en bon géomètre, a pris une me-  
 » sure, en conséquence de la quelle il prononce la solution d'un problème  
 » par un nombre déterminé, et qu'il en a démontré l'infailibilité, il ne lui  
 » reste plus rien à faire. Une verité constatée par une démonstration a pour  
 » avocat la nature, et son juge en dernier ressort ne peut être que la raison:  
 » la voix de l'ignorance qui pourroit s'élever pour la combattre est méprisée.  
 » Ainsi, Messieurs, ce n'est qu'à vous que je veux déférer, à vous qui  
 » bien loin d'être rebutés par la conviction, la chérissiez et qui adorateurs  
 » de la verité rendez avec votre raison le plus pur hommage à sa source.  
 » Qu'il me soit donc permis d'espérer que dorénavant il ne sera plus  
 » question du monde de la duplication du cube. Mais ce n'est pas de moi  
 » que nos contemporains doivent en recevoir la nouvelle, car on ne me  
 » compte pas entre les respectables membres de votre corps, mais de vous,  
 » puisque tout ce que j'ai fait est tout à l'honneur de votre science, dont je  
 » ne connois que les seuls principes. Voici une petite analyse qui peut  
 » être de quelque utilité. La nature, qui commence où l'art finit, ne

» peut faire un cube qui n'ait en racine en juste proposition toutes les  
 » quantités qu'il renferme. La racine de mon dupliqué est binôme, comme  
 » celle de ma seconde moyenne proportionnelle. On peut donner un cube  
 » double en solidité, mais un ange même ne sauroit le donner par une ra-  
 » cine monome, car en physique on ne connoit rien au dessus d'un.

» La division de cette ligne en huit et de chaque huitième en seize  
 » représente (en conformité de mon idée) le côté donné jusqu'à sa moitié;  
 » et le côté huituple en cube jusqu'à sa fin. J'ai voulu savoir combien  
 » j'aurois perdu depuis 64 jusqu'au 512 si je n'avois pas ajouté au quart  
 » les  $\frac{3}{91}$ .



»  $64 + 16 + 20 + 25 = 125$ . L'omission des  $\frac{2}{91}$  m'a donc fait per-  
 » dre  $\frac{5}{91}$  dans le cube huituple. Chaque 128<sup>me</sup> doit donc valoir  $\frac{5}{91}$  et  
 »  $\frac{5}{16}$ . Par conséquent  $\frac{5}{125}$  vaudront  $\frac{17}{91}$  et  $\frac{4}{16} = \frac{278}{16} = \frac{3}{91}$  de 16.  
 » Il est donc égal de calculer  $128 \times 91$ , ou 728 par 16, puisque  $16 \times$   
 »  $91 = 1456$ , et  $8 \times 1456 = 11648$ . Et également  $128 \times 91$   
 » = 11648.

» Ce qui fait ces calculs est la raison géométrique, et non pas le  
 » compas qui n'a pas le privilège de partir du point mathématique.

» J'ai tracé trois parallèles égales l'une sous l'autre; la première di-  
 » visée comme celle ci-dessus, la seconde divisée en 728, la troisième en  
 » 11648. Les divisions de la seconde sont 91<sup>mes</sup> de 16, et celles de la  
 » troisième sont 16<sup>mes</sup> de 91<sup>mes</sup> de 16, Trois perpendiculaires, par  
 » une exacte intersection, coupent au point les trois divisions. La  
 » première sépare 64. 364. 5824. La seconde, qui est mon cube du-  
 » pliqué, sépare du quadrupliqué  $80 \frac{4}{9} \frac{8}{1}$ , 458. 7328. La troisième sé-  
 » pare de l'octupliqué  $101 \frac{4}{9} \frac{8}{1}$ , 576  $\frac{8}{16}$  et 9344.

» Je me suis fatigué en vain pour trouver dans ma duplication la  
 » différence d'un atome. Voici un autre flambeau à l'Euclide sur l'autel  
 » de la vérité, puisque je ne sais pas l'algèbre.

Div. en. 128	Div. en 728	Div. en 11648.	
64	364	5824	donné.
$16 \frac{48}{91}$	94	1504	
$80 \frac{48}{91}$	458	7328	2 pliqué.
$20 \frac{86}{91}$	$116 \frac{8}{16}$	2016	
$101 \frac{48}{91}$	$576 \frac{8}{16}$	9344	4 pliqué.
$26 \frac{48}{91}$	$151 \frac{8}{16}$	2304	
64	364	5824	8 pliqué.
128	728	11648	

» Hippocrate de Scio prononça que par deux moyennes proportionnelles la  
 » duplication du cube seroit faite et démontrée. Il dit vrai, mais il fal-  
 » loit montrer le moyen de les faire; c'est ce qu'il ne fit pas. C'est à  
 » moi qu'il a laissé cet honneur.

» Les deux moyennes proportionnelles se trouvant entre le cube  
 » donné, et l'octuple, montrent aux yeux leurs trois distances respectives.  
 » Celle entre le cube donné, et le dupliqué est de 48, entre celui ci et le  
 » quadruple 86, et jusqu'à l'octuple on trouve 139: ce qui fait 273;  
 »  $3 \times 91 = 273$ .

» Dans le meme tems, Messieurs, que je soumetts a votre savoir ma  
 » duplication, je vous demande en grace de ne pas m'épargner, si vous la  
 » trouvez frivole, ou fautive. Faites que le public le sache, car je ne veux  
 » pas lui imposer; mais si vous la trouvez digne de votre approbation, je  
 » vous supplie également de faire que tout le monde le sache. Ce qui me  
 » laisse esperer que vous aurez cette complaisance est votre probité, qui  
 » vous distingue autant que votre science vous honore. Je suis avec le  
 » plus grand respect,

» MESSIEURS

» Dux en Boheme,  
 » ce 30 May 1790.

» Votre tres humble et très-obeissant Serviteur  
 » *Jaques Casanova de Seingalt.* »

Casanova crut d'abord avoir donné une solution exacte; il ne pouvait en donner qu'une solution approchée. D'après l'énoncé du problème, le rapport du cube cherché au cube donné doit être 2. Donc le rapport du côté du cube cherché au côté du cube donné doit être  $\sqrt[3]{2}$ . Pour Casanova le rapport de ces deux côtés est égal à  $\frac{364 + 94}{364} = 1,2582417$ . . . . élevez au cube cette valeur, vous obtenez 1,991414, valeur assez éloignée de 2, si l'on considère les expressions de  $\sqrt[3]{2}$  données à 28 décimales (1), puis à 50 décimales (2) par M. Gray, au moyen du procédé de Horner; mais il ne faut pas être trop sévère à l'égard de Casanova. La plupart des solutions que l'Antiquité et les Temps Modernes ont données du problème de la Duplication du Cube supposent l'emploi de la règle et du compas. Or ces deux instruments que l'on considérait comme exacts d'une exactitude analogue à la rigueur géométrique, ne sont pas des instruments exacts, puisqu'il n'y avait pas de procédé pour construire une

(1) « NUMERICAL VALUES OF CERTAIN || QUANTITIES. || By *Peter Gray, E. R. A. S., &c.* » -- (THE || MESSENGER OF MATHEMATICS || EDITED BY || W. ALLEN WHITWORTH, M. A., || FELLOW OF ST. JOHN'S COLLEGE, CAMBRIDGE || R. PENDLEBURY, M. A., || FELLOW OF ST. JOHN'S COLLEGE, CAMBRIDGE. || VOL. V. || MACMILLAN AND CO., || London and Cambridge. || EDINBURGH: EDMONSTON & DOUGLAS. GLASGOW: JAMES MACLEHOSE. || DUBLIN: HODGES, FOSTER & CO. OXFORD: JOHN HENRY AND J. PARKER. || 1876, page 172, page 173, lignes 1—19, No. LIY.] NEW SERIES. [March, 1876).

(2) « VERIFICATION AND EXTENSION OF THE || VALUE OF THE CUBE ROOT 2. || By *Peter Gray F. R. A. S. &c.* » (THE || MESSENGER OF MATHEMATICS, || EDITED BY || W. ALLEN WHITWORTH, M. A., || FELLOW OF ST. JOHN'S COLLEGE, CAMBRIDGE, || C. TAYLOR, M. A., || FELLOW OF ST. JOHN'S COLLEGE, CAMBRIDGE. || R. PENDLEBURY, || M. A., || FELLOW OF ST. JOHN'S COLLEGE, CAMBRIDGE. || J. W. L. GLAISER, M.A., F.R.S., || FELLOW OF TRINITY COLLEGE, CAMBRIDGE. || VOL. VII. || [MAY. 1877. — APRIL, 1878]. || MACMILLAN AND CO. || London and Cambridge || EDINBURGH: EDMONSTON & CO. GLASGOW: JAMES MACLEHOSE. || DUBLIN: HODGES, FOSTER & CO. OXFORD: JOHN HENRY AND J. PARKER || 1878, page. 51, lignes 22—32, pages 52—54. N.º LXXVI.] NEW SERIES. [August. 1877.)

ligne droite, avant le compas du Colonel Peaucellier (1). Une des plus remarquables solutions est la solution de Dioclès qui imagina dans ce but la cissoïde. Newton a donné un procédé pour décrire cette courbe; mais dans ce procédé il y a une glissière. Au contraire le compas de Peaucellier permet de décrire la cissoïde d'un mouvement continu par un appareil articulé sans glissières. Ce n'est que tout récemment que M. Sylvester, grâce à des modifications dans ce remarquable appareil, a pu donner directement la première solution pratique du fameux problème de la duplication et en général de la multiplication cubique (2).

Casanova dut éprouver quelque désillusion de ce premier volume. Il attribua le peu de succès de l'ouvrage à sa longueur:

« Dans tout ce que j'ai dit dans mon ample traité sur le cube, je crois avoir trop dit. Le » laconisme triomphe de la prolixité asiatique ». (3)

Donc Casanova se résume dans son Corollaire. — Nous publions (4) deux brouillons de la lettre qui dut accompagner l'envoi du Corollaire à S. A. Electorale, probablement à Marie Amélie, Electrice de Saxe, fille de feu Frédéric, prince Palatin de Deux-Ponts et femme de Frédéric Auguste (5). Il envoya l'opuscule à l'Académie de Berlin; mais la réponse de Formey et le jugement d'Abel Burja, joint à la lettre de Formey, que nous publions en appendice, durent

(1) « NOTE SUR UNE QUESTION DE GÉOMÉTRIE DE COMPAS PAR M. PEAUCELLIER. » (NOUVELLES ANNALES || DE || MATHÉMATIQUES. || JOURNAL DES CANDIDATS || AUX ÉCOLES POLYTECHNIQUE ET NORMALE, || RÉDIGÉ || PAR MM. GERONO, || PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES, || ET || CH. BRISSE || ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, || AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ. || DEUXIÈME SÉRIE. || TOME DOUZIÈME || PUBLICATION FONDÉE EN 1842 PAR MM. GERONO ET TERQUEM, || ET CONTINUÉE PAR MM. GERONO, PROUHET ET BOURGET. || PARIS, GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR LIBRAIRE || DU BUREAU DES LONGITUDES, DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, || SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER, || Quai des Augustins, n° 55. || 13, pag. 71 lignes 19—25, 27—29, pages 72—77, page 78, lig. 1—14). FÉVRIER 1873.

(2) « J. J. SYLVESTER, Esq. M. A. LL. D. F. R. S. || CORRESPONDING MEMBER OF THE INSTITUTE OF FRANCE, || On recent Discoveries in Mechanical Conversion of Motion. » (NOTICES || OF THE || PROCEEDINGS || AT THE || MEETINGS OF THE MEMBERS || OF THE || Royal Institution of Great Britain, || WITH || ABSTRACTS OF THE || DISCOURSES || DELIVERED AT || THE EVENING MEETINGS. || VOL. VII. || 1873—1875. || LONDON: || PRINTED BY WILLIAM CLOWES AND || SONS, || STAMFORD STREET AND CHARING CROSS. || 1875, page 179, lig. 5—36, page 180—184). — WEEKLY EVENING MEETING || Friday, January 23, 1874. — « INSTITUTION ROYALE DE LA GRANDE-BRETAGNE || LECTURES DU VENDREDI » SOIR || M. J.-J. SYLVESTER || de l'Institut de France et de la Société Royale de Londres || Trans- formation du mouvement circulaire en mouvement || rectiligne ». (LA || REVUE SCIENTIFIQUE || DE LA FRANCE ET DE L'ÉTRANGER || REVUE DES COURS SCIENTIFIQUES (2<sup>e</sup> SÉRIE) || COLLÈGE DE FRANCE MUSEUM || D'HISTOIRE NATURELLE — SORBONNE — ÉCOLES DE PHARMACIE || FACULTÉS DE MÉDECINE — SOCIÉTÉS SAVANTES || FACULTÉS DES SCIENCES UNIVERSITÉS ÉTRANGÈRES || CONFÉRENCES LIBRES || TRAVAUX SCIENTIFIQUES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS || Avec figures intercalées dans le texte. || DEUXIÈME SÉRIE || TOME XIV. DE LA COLLECTION || 4<sup>e</sup> ANNÉE — 1<sup>er</sup> SEMESTRE || JUILLET 1874 A JANVIER 1875. || PARIS || LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE || 17, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE, 17<sup>e</sup> || 1874, pag. 490, col. 1, 2).

(3) COROLLAIRE || A LA || DUPLICATION DE L'HEXAÈDRE || DONNÉE A DUX EN BOHEME || PAR || JACQUES CASANOVA DE SEINGALT, page 2, lig. 8—9.

(4) Voir l'Appendice.

(5) La Bibliothèque Royale de Munich possède un exemplaire coté « 8.<sup>o</sup> Gall. rev. 25 » d'un volume in 8.<sup>o</sup> intitulé « ALMANACH || ROYAL, || ANNÉE COMMUNE || M. DCC. LXXX || A SA MAJESTÉ || Pour » la première fois en 1699. || PAR LAURENT D'HOURY, ÉDITEUR. || MIS EN ORDRE ET PUBLIÉ || PAR » DEBURE, GENDRE DE FEU M. D'HOURY. || De l'Imprimerie de la Veuve D'HOURY & DE BURE, Imprim- » meurs-Libraires de Monseigneur le Duc d'ORLÉANS, rue || Hautefeuille, près celle des Deux Portes. || » AVEC APPROBATION ET PRIVILÈGE DU ROY ». Dans ce volume on lit:

« MARIE AMÉLIE, Electrice de Saxe, fille de feu Frédéric,  
» Prince Palatin de Deux-Ponts- née 10 Mai 1752. »

être pénibles à sa vanité. Ce ne sont probablement que des notes isolées d'un concert d'objections qui doivent se retrouver enregistrées à Dux. Aussi le *Corollaire second* n'est plus seulement un résumé: c'est une rectification. Elle n'est pas claire: mais voici au fond les réflexions de Casanova:

« Le procédé peut suffire en pratique, mais la théorie est impérieuse,  $458^3 = 96071912$  tandis » que le double du cube de (364) est seulement 48228544; ce manque de 385176 doit être comblé » dans la racine. Il faut ajouter à 458 les  $\frac{79}{21}$  de  $\frac{1}{458} + \frac{22}{72} + \frac{10}{22} + \frac{6}{10} + \frac{5}{6}$ , c'est-à-dire  $\frac{27490240}{24594560}$  ».

Casanova a rédigé un troisième Corollaire; mais cette suite n'a pas été imprimée. Voici un extrait des manuscrits conservés à Dux:

« Quelques vérités positives. Corollaire troisième dans la duplication de l'hexaèdre géométriquement démontrée par J. Casanova de Seingalt.

I. L'Hypothénuse carrée d'un triangle rectangle donne la somme des carrés des deux cathètes.

II. La base d'un triangle rectangle allongée ou double comme les deux autres cotés eu proportion donne un carré quadruple du générateur.

III. La même base donnée carrée et cubifiée donne un cube huit fois plus grand que celui qu'elle aurait donnée étant simple.

IV. La diagonale d'un carré allongée du double donne un carré quadruple de son générateur; la racine de ce carré quadruple sera par conséquent celle d'un cube octuple.

V. Le cube est au carré comme le carré à la racine, comme la racine à l'unité. Donc le cube est à la racine comme le carré à l'unité. Donc cube, carré, racine et unité seront entre eux dans la même raison. »

Ici s'arrête la partie technique des traités sur la duplication du cube. Mais il y a bien autre chose que des chiffres dans la *Solution du problème deliaque*. On en jugera par cet Index:

Aux Lecteurs. — Aux Géometres. — Grandeur. — Mécanique. — Forme. — Equilibre. — Augmentation. — Vitesse. — Nature. — Abstractions. — Verité. — Infini fini. — Matière sans étendue. — Progressions cubiques. — Analyse du cube. — Racine. — Musc. — Raisonnemens spécieux. — Illusions. — Evidences. — Expériences. — Conclusion. — Esprit du géomètre.

Il y a dans le chapitre *Grandeur* quelques lignes qui nous montrent l'auteur sous un jour imprévu. Casanova disciple de Kant, en un temps où la doctrine du célèbre philosophe n'était guère répandue, écrivait (1):

« . . . . . L'indivisibilité de ces êtres fait la » richesse de la science, l'espace, et le tems sont des êtres abstraits » qui n'existent que dans l'imagination: ainsi il n'est pas possible de se » figurer l'existence du tems avant celle de l'homme, ni celle de l'espace » avant l'homme, qui l'a conçu, en voyant la matière, car la matière ne sau- » roit être que dans l'espace, tout comme il ne peut exister d'espace sans » la matière. »

(1) SOLUTION || DU || PROBLÈME DELIAQUE, ecc., page 11, lig. 4—10.

Citons ce rapprochement vraiment ingénieux entre une équation et un phénomène d'équilibre (1) :

» Le seul vrai équilibre est le physique dépendant des poids, des mou-  
» vemens des forces en opposition, et des égalations vérifiées en arithméti-  
» que. »

et cette remarque très judicieuse sur les découvertes (2) :

« . . . . . L'excellente découverte, qui qualifie celui  
» qui l'a fait pour plus qu'homme, est celle qui pour être faite n'a pas eu  
» besoin qu'un autre ait fait une plus éminente découverte avant lui, com-  
» me ce seroit l'Algèbre, qui fait beaucoup d'honneur à son inventeur,  
» mais qui doit céder à celui qui découvre avant lui l'Arithmétique ».

Voici une page de vraie philosophie (3) :

« Quels sont les  
» grands hommes qui n'allèrent pas à taton pour découvrir les chemins plus  
» courts ? Nous savons que Pythagore ne découvrit qu'à taton la propriété  
» de la diagonale du carré, sans cela il n'aurait pas marqué aux Dieux sa  
» reconnaissance par une Écatombe, qui dut le ruiner, car nous savons  
» qu'il n'étoit pas riche. Une découverte faite par hasard diminue il est  
» vrai le mérite de celui qui la fait, mais celui de savoir en faire un bon usage  
» n'est pas des plus petits. Ce fut le hasard qui fit connoître le magnétis-  
» me, l'aimant, mais l'inventeur de la boussole n'est pas pour cela moins  
» illustre. Tout ce que nous savons en chimie est du au hasard, mais le  
» hasard n'auroit pas suffi aux chimistes s'ils n'y avoient pas joint le rai-  
» sonnement. Pourvu que nous parvenions à savoir le vrai, ne soyons  
» pas honteux de le chercher comme des aveugles, nous serons encore  
» assez heureux si nous le trouvons. Ne décourageons pas ceux qui le  
» cherchent. »

À la vue de tant d'idées anciennes qui renaissent, on ne peut que souscrire à ces sages réflexions (4) :

« Les modernes, sans contredit, surpassent en science les anciens,  
» puis qu'il savent ce qu'ils ont laissé par écrit, et ce qu'ils ont décou-  
» vert de nouveau eux mêmes, mais me seroit il permis de dire qu'ils  
» n'ont pas bien réfuté tout ce qu'ils nient ? La postérité peut être vengera  
» les anciens; et les modernes à la même condition des anciens ne pour-  
» ront pas se défendre. Malgré cela, écrivons toujours, et donnons su-  
» jet aux critiques de ceux qui naîtront après nous, et qui pour découvrir  
» nos bévues deviendront plus savans que nous.

Enfin nous citerons tout au long l'*Esprit du Géomètre*, des pages qui rappellent l'*Esprit Géométrique* de Pascal (5) :

« §. XXI.

» *Esprit du Géomètre.*

» La Géométrie est la science de la raison, et le géomètre est le plus sa-  
» vant des hommes, si nous exceptons celui qui sauroit outre cela toute  
» l'histoire naturelle. Le génie du géomètre n'a pas des bornes. Con-  
» noisseur de la propriété de la matière, et toujours certain dans ses me-  
» sures, son raisonnement est une démonstration continuelle de la vérité.

« Malgré cela, quand on dit dans toutes les langues connues un tel  
» est homme d'esprit, il est sûr qu'on ne veut pas désigner un géomètre,  
» Il doit cependant avoir toutes les qualités de l'esprit pour être médiocre,

---

(1) SOLUTION || DU || PROBLÈME DELIAQUE, ecc., page 10, lig. 8—10.

(2) SOLUTION || DU || PROBLÈME DELIAQUE, ecc., page 24, lig. 20—24.

(3) SOLUTION || DU || PROBLÈME DELIAQUE, ecc., page 38, lig. 15—25, page 39, lig. 1—4.

(4) SOLUTION || DU || PROBLÈME DELIAQUE, ecc., page 58, lig. 3—10.

(5) SOLUTION || DU || PROBLÈME DELIAQUE, etc., pages 61—62, page 63, lig. 1—14.

» et plus que de l'esprit pour être grand, car sans ce qu'on appelle Gé-  
 » nie il n'en obtiendra jamais le titre. Si celui d'homme d'esprit ne lui  
 » convient pas, qu'est-ce donc qu'un géomètre, et qu'est-ce qu'un  
 » homme d'esprit? L'un n'exclue pas l'autre: mais il faut que la diffé-  
 » rence soit bien grande, car on prétend de faire un beau compliment  
 » à un géomètre, quand on dit de lui qu'il a beaucoup d'esprit et mê-  
 » me du gout, et quand on s'étonne que M. de Fontenelle ait pu se mê-  
 » ler des mathématiques, et que Pascal ait également brillé dans les deux  
 » genres, comme le célèbre abbé Boscovich, dont on conserve des super-  
 » bes pièces de poésie latine.

« Il faut donc croire que si le géomètre n'est pas ce qu'on appelle  
 » homme d'esprit, ce ne puisse être qu'à cause que son esprit est différent  
 » de celui qu'on appelle communément ainsi.

« Le géomètre est l'homme de la raison, dont on admire le fin juge-  
 » ment, l'homme qui pense, et qui ne prononce qu'après avoir calculé,  
 » et qui paroît lourd, et tardif, parce que rien ne pouvant se faire que dans  
 » un intervalle de tems, il y emploie sans épargne tout celui qu'il  
 » trouve nécessaire à l'examen de l'objet sur le quel il est invité à  
 » parler. Il ne cherche pas à briller: il ne dit pas de bons mots, et sou-  
 » vent il n'en connoit pas la finesse. Il ne se rend pas aimable par la fri-  
 » volité; il ne se dilate pas en complimens; et il néglige même une cer-  
 » taine politesse. L'homme d'esprit est tout autre chose.

» C'est l'homme habile à prendre son parti; l'homme à ressources,  
 » et aux expédiens, excellent pour mener une intrigue, et pour cabaler.  
 » Il est rusé, hardi, insinuant, séduisant, et jamais dupe, malgré que  
 » dans sa qualité d'homme d'esprit, il doive souvent donner au hasard,  
 » chose que le géomètre ne fait qu'après un calcul politique de la plus  
 » longue haleine. L'homme d'esprit connoit peu les livres, mais beau-  
 » coup le monde, et le caractère des hommes, car son fort est de tirer  
 » parti de tout. Il peut être bon politique, excellent ministre d'état, et  
 » savant dans l'art difficile de se captiver le suffrage de tous ceux, dont  
 » il peut avoir besoin. Le géomètre ne vaut rien pour tout cela; il sup-  
 » pose à tout les hommes ses mêmes lumières et dans les cercles de mode,  
 » où l'on veut rire, médire avec grace, s'amuser, et entendre débiter des  
 » nouvelles, ou le trouve souvent un peu bête. Il peut être sublime dans  
 » sa science, et n'avoir pas seulement l'ombre de la belle littérature; il  
 » peut ne faire aucun cas de la poésie, ne savoir pas faire un vers, ne sa-  
 » voir que médiocrement l'histoire et n'être ni éloquent, ni écrivain  
 » qui se distingue par la beauté du style.

» Malgré tout cela son esprit sera sublime, surprenant pour sa justes-  
 » se, distingué par le coup d'oeil, considérant, et examinant tout, et  
 » n'admirant rien. Les passions auront très-peu de force sur lui, car  
 » n'étant jamais oisif, il ne leur laisse jamais le tems de se mettre en mou-  
 » vement et de lui tendre des pièges. Par cette raison, on ne voit que  
 » très rarement un géomètre avare, ambitieux, ou fastueux. S'il devient  
 » amoureux il ne l'est que très froidement, et il ne fait rien pour se faire  
 » des amis, ou des ennemis.

» Dans la dispute, il ne se fâche jamais, parceque la colère trouble  
 » la raison; et les démonstrations, d'ailleurs, sans lesquelles il ne rai-  
 » sonne jamais, demandent tranquillité parfaite, et sang froid. Il jouit  
 » du grand privilège de ne jamais s'ennuyer, il calcule tout; et c'est peut  
 » être la raison qu'ordinairement il vit dans le célibat. Les hommes  
 » d'esprit à la fin ne sont pas rares; et les géomètres le sont ».

## II.

### Essai de critique

sur les moeurs, sur les sciences et sur les arts.

Ce remarquable ouvrage est divisé en trente parties précédées d'un avant  
 propos. Voici les titres: Esclavage. — Liberté. — L'homme à son aise. —  
 Les riches. — Les souverains. — Abolition de la peine de mort. — Majesté. —

Morale. — Politique. — Logique. — Histoire Naturelle. — Chimie. — Mathématique. — Théologique. — Mécanique. — Courage. — Religion. — Croyance. — Athées. — Astronomie. — Liberté morale. — Remarque. — Théologie surnaturelle. — Histoire. — Poésie. — Poème épique. — Architecture. — Peinture. — Langue latine.

Dans le chapitre *Histoire naturelle* il y a une vue large qui depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle est devenue le système de l'évolution. Casanova remarque expressément que le plus haut degré de la vie végétale se confond avec les degrés les plus infimes de la vie animale, que les limites du règne minéral se confondent avec les limites du règne végétal; il montre avec insistance le caractère tout subjectif de la division des trois règnes.

Dans le chapitre *Chimie* il ne repousse pas l'idée de la possibilité de trouver la pierre philosophale.

Enfin il proteste judicieusement dans le chapitre *Mathématique* contre les applications prématurées que certains de ses contemporains tentèrent des mathématiques à la physiologie.

### III.

#### Réveries

sur la mesure moyenne de notre année  
selon la réformation grégorienne.

Ces *Réveries* sont divisées en vingt paragraphes. Elles sont écrites sans prétention. Casanova n'écrit, dit-il, que pour se défendre d'un cruel ennemi qu'on appelle l'*Ennui*. Elles décèlent une grande pratique des ouvrages d'astronomie. L'auteur connaît parfaitement les différentes mesures que l'on a données de l'année solaire; il fait l'histoire des divisions de l'année: les calendriers de Romulus, Numa, Jules César, sont appréciés. L'oeuvre du Concile de Nicée, les représentations des fidèles au Concile de Constance, les réclamations de Jean Stoeffler, de Jean-Marie Tolosan ne sont pas omises; enfin la grande entreprise de Grégoire XIII (Boncompagni) est dignement jugée. Il y a quelques corrections intéressantes à l'article AN de l'Encyclopédie, par D'Alembert. Le célèbre encyclopédiste dit que, malgré la réforme, il y a encore un jour de mécompte dans notre année, au bout de soixante douze siècles, puisqu'il y a une faute d'une heure et vingt-deux minutes au bout de quatre siècles. Casanova observe qu'il fallait dire d'une heure et vingt minutes. Lui-même, il se corrige. Il demande pardon au public de s'être trompé dans la duplication du cube. Il a reconnu son erreur six mois après; mais il a reconnu en même temps l'impossibilité de cet équation. Que désirer de plus?

L'ouvrage se couronne par des rêveries sur la lune, des anecdotes, enfin une relation des entretiens de Casanova avec Cathérine II sur la réformation grégorienne, relation qui concorde parfaitement avec les Mémoires (1).

Mentionnons, en terminant, un rarissime ouvrage publié à Prague, en 1787, en cinq volumes, petit in-8°, dont le premier (2) est intitulé dans sa première page « ICOSAMERON || OU || HISTOIRE || D'ÉDOUARD || ET || D'ELISABETH || qui passèrent quatre vingts un » ans chez les || Mégamicres habitans aborigènes du Protocosme || dans l'intérieur du » notre globe, traduite || de l'anglois par || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT VÉNITIEN || » Docteur ès loix Bibliothécaire de Monsieur le comte || de Waldstein seigneur » de Dux Chambellan || de S. M. J. R. A. || A Prague à l'imprimerie de l'é- » cole normale » (3). Cet ouvrage cité par Quérard (4), et Eusèbe G\* (5), analysé pour la première fois par M. Lorédan Larchey (6), et dont un exemplaire est possédé par la Bibliothèque publique royale de Dresde, contient la relation d'un voyage vers un pays merveilleux situé au centre de la terre. Naturellement on croyait depuis longtemps les voyageurs morts dans un naufrage.

Dans ce satras de fantaisies se noie plus d'une idée intéressante. Voici un passage curieux, transcrit par M. Lorédan Larchey (7):

(1) MÉMOIRES || DE || J. CASANOVA || DE SEINGALT || ÉCRITS PAR LUI-MÊME || SUIVIS DE || FRAGMENTS DES MÉMOIRES DU PRINCE DE LIGNE || NOUVELLE ÉDITION || COLLATIONNÉE SUR L'ÉDITION ORIGINALE DE LEIPSICK || TOME SEPTIÈME || PARIS GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS || 6, RUE DES SAINTS-PÈRES, 6, page 193, page 194. lig. 1—17.

(2) Ce premier volume est composé de 304 pages, dont les 1<sup>ère</sup>—3<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup>, 141<sup>e</sup>, 183<sup>e</sup>, 239<sup>e</sup>, 298<sup>e</sup>, 304<sup>e</sup> ne sont pas numérotées, et les autres sont numérotées IV—XXXII, 2—108, 110—150, 152—206, 208—265, II—VI.

(3) Le même titre se trouve identiquement dans les lignes 1—15 du frontispice de chacun des tomes 2—5 de cette édition.

(4) LA FRANCE || LITTÉRAIRE || OU || DICTIONNAIRE BIBLIOGRAPHIQUE || etc. TOME SECOND || PARIS || M DCCC XXVIII, page 68, col. 2, lig. 54—56, page 69, col. 1, lig. 1—4.

(5) REVUE || DES ROMANS. || RECUEIL D'ANALYSES RAISONNÉES || DES PRODUCTIONS REMARQUABLES || DES PLUS CÉLÈBRES ROMANCIERS || FRANÇAIS ET ÉTRANGERS. || CONTENANT 1100 ANALYSES RAISONNÉES, FAISANT CONNAÎTRE AVEC ASSEZ || D'ÉTENDUE POUR EN DONNER UNE IDÉE EXACTE, LE SUJET, LES PERSONNAGES, L'INTRIGUE ET LE DÉNOÛMENT DE CHAQUE ROMAN, || PAR EUSÈME G\*\*\*\*\* || Tome Premier. || PARIS. || LIBRAIRIE DE FIRMIN DIDOT FRÈRES, || IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 58. || M DCCC XXIX, page 115, lig. 29—31.

(6) LE || BIBLIOPHILE || FRANÇAIS || *Gazette Illustrée des Amateurs de Livres, d'Estampes et de haute curiosité* || TOME TROISIÈME || PARIS || LIBRAIRIE BACHELIN-DÉFLORENNE || 3, quai Malaquais, 3. || 1869, pages. 314—317, page 318, lig. 1—20, article intitulé (page 314, lig. 1) « UN VOYAGE DE » CASANOVA », et signé (page 318, lin. 20) : « LORÉDAN LARCHEY. », pages 374—379, page 380, lig. 1—19; article intitulé (page 374, lig. 1—2) : « UN VOYAGE DE CASANOVA || (Suite et fin.) », et signé (page 380, lig. 40) : « LORÉDAN LARCHEY. »

(7) ICOSAMERON || OU || HISTOIRE || D'ÉDOUARD, || ET D' ELISABETH || qui passèrent quatre vingts un ans chez les || Mégamicres habitans aborigènes du Protocosme || dans l'intérieur de notre globe, traduite || de l'anglois par || JACQUES CASANOVA || DE SEINGALT VÉNITIEN || Docteur ès loix Bibliothécaire de Monsieur le comte || de Waldstein seigneur de Dux Chambellan || de S. M. J. R. A. || TOME QUATRIÈME. || A Prague à l'imprimerie de l'école normale, pages 316—317. — LE || BIBLIOPHILE || FRANÇAIS, etc. TOME TROISIÈME, page 378, lig. 40—39.

« Je n'avois besoin de tourner ma roue » que deux ou trois fois pour faire naître l'élec- » tricité, & toute la verge en étoit d'abord im- » bibée. Je suspendis devant le bout de la ver- » ge une feuille de papier à un cordon de chan- » vre sans qu'elle y touchât, et je tournai la » roue avec violence : le feu n'enflamma pas » la feuille, mais il la fit approcher, & après » s'éloigner : je fis la même expérience avec » une feuille d'or, & je vis le même effet : la » force répulsive étoit plus forte que l'attray-

» ante. » Curieux de voir où le phénomène pou- » voit aller, je pris un fil d'archal & je l'é- » tendis tout le long de mon parc, lui faisant » même faire plusieurs tours en rond dans l'éten- » due de plus de deux mille pas, le tenant sus- » pendu de terre avec plus de cent bâtons plan- » tés de distance en distance ; je mis à la roue » un tube de verre & je fis qu'un de mes pe- » tits-fils la tournât près du bout du fil d'ar- » chal. Je sentis étant à l'autre bout le feu é- » lectrique dans le même instant du tournoi- » ment de la roue, & je ne pus pas me trom- » per sur l'instant car je le voyois.

» Je pensai à tirer tout le parti possible de » cette grande découverte ; mais je voulus au- » paravant faire une autre expérience. J'élevai

» une petite tour à la distance de cinq milles de » mon jardin, & je mis sur son sommet un » globe de plomb & au dessus un lit de souf- » fre, & un tube de verre : près du tube je pla- » çai la roue & le bout d'un fil d'archal, dont » l'autre bout étoit placé près d'une machine » toute pareille plantée sur la coupole de mon » temple : je suspendis vis-à-vis de l'un, & de » l'autre de ces bonts des feuilles d'or. Après » cela j'accordai parfaitement ma montre à se- » condes avec celle de mon petit-fils qui avoit » beaucoup d'intelligence. Je lui marquai la » seconde à laquelle il devoit se tenir attentif à » l'observation des feuilles, & je lui ordonnai » que cinq secondes après qu'il aurait vu les » feuilles attirées, & repoussées, il tournât la » roue de toute sa force. Je me mis là où a- » boutissoit le même fil d'archal, & à la se- » conde accordée je tournai ma roue : cinq se- » condes après je vis exactement mes feuilles at- » tirées, & repoussées. Je me trouvai fort sa- » tisfait, d'avoir découvert que l'électricité a- » voit en elle-même un mouvement qui devoit » aller à l'infini sans que pour la procession de » ce même mouvement il y eût besoin d'une » mesure de tems. La vitesse au moins avec » laquelle le feu électrique alloit, devoit être é- » gale à celle de la pensée, ou tout au moins » à celle de la lumière ».

Nous reviendrons plus longuement sur cet ouvrage et sur les productions ra-  
rissimes de l'auteur dans notre « ÉTUDE SUR JACQUES CASANOVA DE SEINGALT ».

## APPENDICE

CASANOVA A SON ALTESSE ÉLECTORALE

(Premier brouillon).

Dresde le  $31/7$ , 1790.

Madame

Je soumetts aux lumières de Votre Altesse ma duplication du cube. Si l'a-  
cadémie impériale, que votre présidence honore, juge ma découverte digne de  
son attention et utile au progrès des connoissances de l'esprit humain, je  
désire que l'Europe sache qu'elle lui a fait un gracieux accueil. Le corollaire  
ci-joint, Madame, est à la suite d'un plus ample traité qui ne peut pas être  
nécessaire à V. A. pour connoître l'infailibilité de mon Hypothénuse qui  
démontre les lieux géométriques où ma racine octuple de celle du donné doit  
être coupée par deux moyennes proportionnelles légitimées par la diagonale  
seule tangente qui leur convienne. Cette découverte, Madame, m'en a procuré  
une autre.

Je démontrerai par une méthode qui ne s'est jamais présentée à la raison  
d'aucun géomètre le rapport déterminé de toutes les hypothénuses d'un carré

ou d'un triangle droit avec le cercle dont l'Hypothénuse même est à sa naissance la génératrice. Je viendrai à bout de cette opération dépendante du tems plus que de l'esprit en moins d'un an, et je me verrai au comble de mes vœux, si V. A. aura la bonté de me faire savoir que son Académie ne dédaignera pas ma découverte.

C'est pour lors à V. A. même que je l'adresserai pour quelle soit couronnée par l'approbation de l'académie, si préalablement ou la trouve digne.

La même savante académie n'aura pas besoin de mes corollaires pour voir d'un seul coup d'œil qu'une commensuration des Hypothénuses rendra la science de la géométrie parfaite.

Je demande pardon à V. A. si je ne m'explique pas davantage sur une opération inouïe dont la nature me rend jaloux.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect, etc...

==

(second brouillon)

Dresda li 1 Agosto 1790

Altezza Serenissima Elettorale

Procuro col più riverente ardimento a questa mia geometrica fatica un onore che io in vano desiderai ventiquattro anni a Svezinghe.

Partii afflitto, ma ripieno di venerazione a quelle virtù che qualificano Vostra Altezza Serenissima note a tutta l'Europa e fino agli idioti che altro di lei non conoscono che l'illustre nome.

Appena presentata questa mia duplicazione del cubo al ser: pr: nella di cui capitale la pubblicai ne faccio l'omaggio anche a V. A. S., e spero che se fu approvata dall'uno non sarà neppur dall'altro sprezzata, brillando in ambedue le stesse virtù e amando entrambi i progressi dello spirito umano nelle scienze, e nelle arti . . . . .

. . . . . Il solo che posso bramare è che l'animo suo magnanimo riguardi il passo che fo ora con vera clemenza e che non voglio attribuirlo a vanità; quantunque non piccola sia la mia soddisfazione in vegendo che Dio onnipotente concesse a me ciò che negò da ventiquattro secoli in qua a tutti i geometri.

Sono col più profondo rispetto

Di Vostra Altezza Serenissima Elettorale

==

FORMEY A CASANOVA.

à Berlin le Août 1790.

Monsieur,

Je suis fort sensible à votre obligeant souvenir, et à la confiance que vous me témoignez. Les obiets dont vous vous occupez ne sont point de mon ressort;

et l'Académie a déclaré qu'elle ne recevra rien de ce qui se rapporte aux quadratures, aux duplications, et aux autres opérations semblables, qu'elle regarde comme chimériques. Il y a bien des années que l'Académie des Sciences de Paris fit la même déclaration. Cependant j'ai pris le parti de consulter un de nos meilleurs Géomètres, en lui communiquant votre imprimé. Voici son jugement dont il a fort adouci les expressions; car j'ai bien compris qu'il ne trouvoit rien dans cet Ecrit qui méritât d'être censé géométrique. Cependant, Monsieur, Vous faites bien de vous occuper, sinon utilement, au moins agréablement pour Vous, et c'est tout qu'il faut dans la vie.

Pendant que Vous calculez à votre aise, les Puissances cherchent des approximations à une solution, etc. etc.

J'ai l'honneur d'Être avec la plus grande considération,

Monsieur

Votre très humble et très obeissant  
serviteur

FORMEY.

Conseiller privé du Roi,  
Directeur et Secrétaire perpetuel  
de l'Académie Royale.

==  
JUGEMENT DU GÉOMÈTRE

cité dans la lettre précédente.

J'ai lu la feuille imprimée de Monsieur Casanova de Seingalt, qui a pour titre: *Corollaire sur la duplication de l'Hexaëdre*. L'auteur dit avec raison que des découvertes sans utilité ne sont pas d'une grande importance. Il peut être persuadé que les Géomètres estiment autant les découvertes des modernes, quand elles sont bien fondées, que celles d'un Anaxagore. On ne peut que louer Monsieur Casanova, de chercher à embellir encore son séjour dans l'endroit le plus délicieux de la Bohême, en consacrant son loisir aux études. C'est avec raison qu'il préfère le laconisme à la prolixité. La beauté typographique et l'impression correcte de sa feuille font honneur à son bon goût, et sont une preuve de son exactitude.

A Berlin le 30 juillet 1790.

Abel Burja  
de l'Acad.<sup>e</sup> Roy.<sup>le</sup> des Sc. et B. L. de Berlin.

---

